



CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES 2022/2023

LES 6 SCÉNARIOS DE LA 18^E ÉDITION

Présentation les 31 mai et 1^{er} juin 2023
Salle L'Arsenic, Gindou



**ÉCRIVEZ UN FILM
ET RÉALISEZ-LE AVEC DES PROS !**



*Luttons contre le racisme,
l'antisémitisme et la haine anti LGBT !*



Concours ouvert aux 12-18 ans en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine

WWW.GOUTDESAUTRES.FR



Le Goût des autres

2022-2023

18^e édition

Edito

Aller à la rencontre de l'autre en écrivant un film, c'est la double proposition que renouvelle chaque année depuis 2005 le concours *Le goût des autres* auprès des 12-18 ans de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie. En encourageant les jeunes à s'affirmer dans la lutte contre les préjugés et les violences racistes, antisémites et LGBTphobes tout en les initiant à l'écriture d'un scénario de court métrage, nous souhaitons transmettre, à notre niveau, les valeurs d'une culture commune fondée sur l'ouverture d'esprit, de cœur et de conscience.

Dans notre appel à projets, nous commençons par demander aux jeunes de s'exprimer sur le *vivre ensemble* et, en tout premier lieu, sur le sens qu'a pour eux cette expression. Comment vit-on les uns avec les autres dans la diversité de nos origines, identités et orientations ? Comment fait-on aujourd'hui *société commune* ?

Du partage de leurs vécus et récits personnels émerge un débat qui met en avant des idées reçues, des retranchements, des discriminations latentes ou plus ou moins avouées, des inégalités de traitement, le sentiment d'une injustice, mais aussi des espoirs et le profond désir d'être plus solidaires et de contribuer au changement des mentalités. Les idées de films naissent de la vitalité de ces échanges, rudes ou complices. Et un sujet finit par se dégager des généralités qui place l'altérité au centre, comme une confrontation nécessaire appelée à s'éprouver et à se dénouer d'une manière ou d'une autre dans la fiction.

Pour cette 18^e édition, nous avons retenu 6 projets que nous avons accompagnés dans l'écriture de scénarios et nous sommes heureux de les partager avec vous dans ce livret. Cette année encore, les jeunes se sont singulièrement emparés de situations qui fâchent, frontalement et avec courage. Ils ont placé leurs personnages dans des contextes ardu et n'ont pas fui la bagarre, ils se sont investis dans des histoires pleines de vie qui, au final, œuvrent toutes pour le dialogue et une société plus fraternelle, inclusive et citoyenne ! Un grand merci.

Ils ont été accompagnés par des réalisateurs et scénaristes professionnels et passionnés qui leur ont permis d'aborder le scénario comme un jeu de rôles, où on cherche ensemble, où on se met dans la peau des uns et des autres, où on joue les scènes tout en les écrivant, où

on expérimente en se projetant dans la fiction la notion de point de vue et, par ricochet, celle de l'empathie. Merci à eux également.

Suite à la présentation publique des projets à Gindou par les jeunes eux-mêmes les 31 mai et 1^{er} juin, un jury désignera le scénario lauréat 2023 pour lequel nous nous engageons à une réalisation professionnelle avec une équipe de cinéma.

Ce jury est pour cette édition composé de Frédéric Callens, directeur des ressources du Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, Philippe Etienne, réalisateur notamment de 2 films du concours, *Amsterdam* et *Tous les garçons s'appellent Ali*, Hawa Fofana, lauréate du concours en 2021 et coréalisatrice du court métrage *D'un cheveu*, Florent Gouëlou, réalisateur de *3 nuits par semaine*, son 1^{er} long métrage et du court métrage *Beauty boys*, et Estelle Lilla, autrice-illustratrice de BD.

Ce concours ne pourrait atteindre sa majorité – 18 ans cette année ! – sans les partenaires et institutions qui nous soutiennent dans la mise en œuvre de cette action. Nous les remercions.

Bonne lecture,

Carole Garrapit, Sébastien Lasserre

Et toute l'équipe de Gindou cinéma

SOMMAIRE

Edito	3
Un collègue presque parfait (centre social et culturel La colline de Cenon, 33)	7
Comme d'habitude (lycée Raymond Naves de Toulouse, 31)	23
Esquisse (lycée Monnerville de Cahors, 46)	35
La face cachée (association 1000 couleurs de Nîmes, 30)	41
Moi, noire (MJC CLAL de Mérignac, 33)	59
Revers (groupe autonome de lycéens de Limoges, 87)	79

Un collège presque parfait

Écrit par:

Yasmine AKKAYA
Ella Barraud
Léa Fourgs
Shayma Belkacemi
Michelle Benard
Loriane Barriere
Ophélie Delas
Leelou Cesbron
Giovanni Gelly
Swan Delmas
Hasna Brioueg
Rined KEFI

du Centre Social et Culturel La Colline, CENON (33)

Encadrés par Sonia SAFI et l'équipe animatrice

Accompagnés dans l'écriture par Marthe SÉBILLE

Résumé

Owen 12 ans, vient d'arriver dans une nouvelle ville et filme son quotidien de façon idéale pour dissimuler sa solitude. Alors qu'il est victime de harcèlement dans son collège, il décide de filmer des scènes d'agressions autour de lui. Ses vidéos font le buzz. Pris au piège dans les images et le silence, Owen perd pied.

SEQ.1 INT. SOIR / CHAMBRE OWEN

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Un téléphone filme les toits de plusieurs immeubles ainsi que le ciel très bleu. Le téléphone essaye de suivre les oiseaux en fête. Le cadre file. Une voix en off fait le bruit d'un avion à réaction.

Puis le téléphone pointe vers le bas, dans la cour du quartier où la vie bat son plein : enfants qui jouent, gens qui discutent, jeunes qui font du vélo et skate...

Puis le téléphone se tourne en mode selfie. On découvre **OWEN** 12 ans, gel dans les cheveux, une boucle à chaque oreille. Joyeux, il s'adresse à son téléphone.

OWEN

Salut les gens, ça y est on a emménagé dans le nouveau quartier.

C'est givé bien.

Et ma chambre elle déchire.

Le téléphone fait un panoramique rapide sur sa chambre. On aperçoit son bureau et son ordinateur.

MÈRE (En off)

Owen ! C'est l'heure !

Le téléphone revient en mode selfie.

OWEN

Allez je dois y aller bonne soirée.

Demain je filmerai tout !!

Le téléphone coupe.

SEQ.2 INT. JOUR / SALLE DE BAIN OWEN

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE :

Owen se filme en selfie dans la salle de bain en train de mettre son gel puis ses boucles d'oreille. Il à l'air heureux bien qu'un peu stressé.

SEQ.3 EXT. JOUR / RUE + ENTRÉE COLLÈGE

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Le téléphone s'allume sur une rue, l'image suit un troupeau de collégiens qui tournent au bout de la rue.

OWEN (En off)

Voilà les gens c'est parti...

Puis le téléphone tourne à son tour dans la rue, on découvre alors un immense collège.

OWEN (En off pas rassuré).
Wow...

Le téléphone fait une pause puis reprend son chemin. Il s'apprête à franchir la grille quand un surveillant l'intercepte.

SURVEILLANT
Tu ranges ton téléphone.

Le téléphone se baisse et filme la conversation sur les pieds, pendant que des centaines de pieds de collégiens et collégiennes continuent à entrer dans le bâtiment.

SURVEILLANT (En off)
T'es nouveau ? T'es en quelle classe ?

OWEN (En off)
Euh... Sixième...

SURVEILLANT (En off)
Va à l'accueil, première à gauche.
Ton téléphone tu le coupes sinon je te le confisque.

L'image se coupe.

SEQ. 4. EXT. JOUR / COUR

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Owen filme discrètement pleins de lieux différents et chuchote.

Plan 1 la cour. Il y a des petits groupes un peu partout.

OWEN (en off)
Là c'est la cour. Regardez comment c'est immense. Les gens ont l'air grave cool ici.

SEQ. 5. INT. JOUR / TOILETTES

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Plan des toilettes, Owen se filme en selfie.

OWEN
Les chiottes trop classes. Même si ça pue la mort.

Une chasse d'eau se tire il coupe vite le téléphone.

SEQ.6. INT. JOUR / SELF

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Plan rapide du self, Owen filme vite le réfectoire et son plateau avant d'éteindre son téléphone.

SEQ.7. INT. SOIR / CHAMBRE OWEN

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Owen assis à son bureau se filme en selfie en live. Il a 12 spectateurs, essentiellement des anciens amis.

OWEN

Bah c'était gavé bien...

Un commentaire apparaît : « y sont comment les gens ? »

OWEN

Ça va y sont gentils... Ils voulaient savoir d'où je venais et tout. Les profs sont sympas. À part les chiottes qui puent, le self c'est 10/10.

Un autre commentaire apparaît : « mythooooooooo c'est toujours 🤔 la cantine ».Owen sourit en lisant le commentaire.

OWEN

Nan je vous jure les gens, le self il est gavé bien !

Un autre commentaire apparaît : « Tu manques ici ! Raconte ! C'est mieux qu'à Goulade alors ? »

OWEN

C'est pas pareil mais ça va franchement !

Un autre commentaire apparaît : « C'est nul ta ps d'arbre dans la cour. »

Un autre commentaire apparaît : « Balance + 2 vidéos »!

SEQ.8 INT. JOUR / SDB OWEN / COLLÈGE / CHAMBRE

Plusieurs vidéos de son blog s'enchaînent sur de la musique :

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE :

Face caméra : Owen met son gel, change ses boucles d'oreilles.

Il filme discrètement plusieurs endroits :

Le self où un **CANTINIER (45)** le salue en faisant une grimace.

La classe depuis sa trousse.

Le couloir mais il croise le regard menaçant d'un **GARÇON (14)** et éteint tout de suite son téléphone.

Le soir à son bureau il parle face caméra de sa journée devant 9 spectateurs.

Plus les vidéos avancent moins il a l'air épanoui face caméra.

Au bout du troisième matin il ne met plus de gel, puis seulement une boucle d'oreille, il ne sourit plus...

SEQ.9 EXT. JOUR / COUR DU COLLÈGE - ARRIÈRE SELF

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

Owen filme la cour, caché derrière un bâtiment derrière le self. Il zoome vers un terrain de basket.

OWEN (En off)

Là-bas c'est le terrain de basket, je vous emmènerai demain parce que y'a trop de monde-là.

Il tourne son téléphone en mode selfie et parle face caméra.

OWEN

Faut que je vous raconte un truc de fou... C'est la prof d'espagnol c'est une malade !

Derrière Owen, dans l'image de son téléphone, un groupe de 3 jeunes de quatrième arrive en courant.

OWEN

Elle s'énerve pour un rien et elle traite tous les élèves...

Les jeunes se rapprochent, soudain l'un frappe la tête d'Owen alors qu'un autre tape dans son téléphone qui tombe et s'éteint. L'image s'arrête.

CHANGEMENT DE POINT DE VUE :

Owen est abasourdi. Son téléphone est par terre. Le groupe l'insulte.

GARÇON 1

Qu'est-ce que tu fous là fils de pute ?

GARÇON 2

La con de ta race, t'as volé les boucles d'oreilles à ta mère ?

Owen se lève pour ramasser son téléphone. Ouf il n'est pas cassé. Il semble avoir l'habitude de se faire insulter, il baisse les yeux.

Le **CANTINIER** sort au même moment à l'arrière du self et remarque la scène.

GARÇON 1
Vas-y retourne dans ta campagne sale gay.

Le cantinier s'approche.

CANTINIER
Oh ! Qu'est-ce que vous faites ?

Les jeunes se marrent.

GARÇON 2
On fait rien.

GARÇON 3
On rigole m'sieur.

Ça sonne.

CANTINIER
En cours, tout de suite.

Les garçons s'en vont. Owen se relève.

CANTINIER
Ça va ? Ils t'embêtent ?

Les yeux d'Owen sont tristes.

OWEN
Non c'est bon.

Le cantinier comprend qu'il n'obtiendra pas la vérité et tente maladroitement de lui donner un conseil.

CANTINIER
Te laisse pas faire.

Owen s'en va, le dos vouté.

SEQ.10 INT. JOUR / COULOIR COLLÈGE

Assis dans le couloir, Owen attend de rentrer en classe quand il aperçoit en face de lui des garçons morts de rire, qui entourent une fille et lui répétant en boucle : « Je vais te

violer ! Je vais te violer ! ». La fille les insulte à son tour mais ils sont plus nombreux. Les autres élèves rigolent aussi.

Owen sort discrètement son téléphone et filme la scène.

La professeure arrive, il range vite son téléphone.

SEQ.11 INT. SOIR / CHAMBRE OWEN

On découvre la chambre d'Owen d'un autre point de vue (pas celui de son téléphone). Elle n'est pas aussi bien rangée et grande que sur les vidéos, il y a pleins de cartons, aucune armoire et toutes les affaires sont entassées au sol.

Owen couché, déprime dans son lit en regardant la vidéo de la fille qui se fait embêter. Sa mère frappe, Owen coupe immédiatement son téléphone. Sa mère ouvre discrètement et passe sa tête.

MÈRE

Tu dors déjà ?

OWEN

Oui.

MÈRE

Qu'est-ce qu'il y a ?

OWEN

...

MÈRE (Inquiète)

Tout va bien mon chéri ?

Elle s'approche. Owen reste silencieux. Elle vient s'asseoir sur son lit.

MÈRE

Dis-moi ce qui ne va pas.

OWEN

Nan ça va...

MÈRE

Ça te dit demain soir qu'on aille se balader en vélo ?

OWEN

C'est nul le vélo en ville.

MÈRE

Et tes vidéos ? Tu continues ?

Sa mère pose sa main sur son fils. Il se retourne, dos à elle.

OWEN
Je suis fatigué.

MÈRE
Je sais que c'est pas facile de se faire des nouveaux amis. Mais ça viendra avec le temps... Tu sais moi aussi j'ai du mal à...

Owen la coupe.

OWEN
Bonne nuit maman.

Sa mère comprend qu'il ne veut pas parler.

MÈRE
... Bonne nuit.

Elle se lève et sort de la chambre.
Owen triste, sort son téléphone, hésite un temps puis envoie la vidéo de la fille sur ses réseaux avec le titre : « Je vais te violer ».

SEQ.12 INT. MATIN / CHAMBRE OWEN

Le réveil d'Owen sonne sur son téléphone. Il se réveille difficilement mais quand il voit les 2000 notifications sur son téléphone son visage s'illumine. Sa vidéo a fait le buzz. Il est heureux.

SEQ.13 INT. JOUR / COLLÈGE OWEN

Montage clipé.
Musique

Dans différents lieux Owen se fait harceler par le même groupe : tape derrière la tête dans les toilettes quand il boit au robinet, balayette au self sous le regard impuissant du cantinier, sac à dos arraché et vidé dans le couloir... Alors qu'Owen ramasse ses affaires tout en essayant de retenir ses larmes, il entend des insultes en provenance de la cours. Il se rapproche...

SEQ.14 INT. JOUR / COLLÈGE OWEN

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:
4 **FILLES** entourent une autre **FILLE**, et tentent de lui prendre la trousse qu'elle tient dans sa main.

FILLE 1
Vas-y, prête-nous ton rouge à lèvres là...

FILLE 2
Sale michto !

Elles essayent de lui attraper sa trousse à maquillage.

LA VICTIME
Mais arrêtez!

FILLE 3 (l'imitant d'une voix niaise)
Mais arreteeeeeeezzzzz !!!

Les filles éclatent de rire.

FILLE 4
Grosse pute va !

Ça sonne. La vidéo coupe.

SEQ.15 INT. JOUR / COLLÈGE OWEN

En cours, une professeure crie, Owen sort vite son téléphone, le planque sous la table et filme la professeure d'espagnol qui se déchaîne contre un élève asiatique.

PROFESSEURE
! Solo eres un vago que no trabaja!

L'élève tétanisé ne dit rien.

PROFESSEURE
Tu me entiendes el chino ?

Les élèves dans la classe s'offusquent.

SEQ.16 INT. JOUR / CHAMBRE OWEN

Owen est à son bureau devant son ordinateur. Il poste une vidéo avec le titre « prof raciste ».

De dehors surgissent le cri des oiseaux et des rires d'enfants. Le jeune adolescent va à la fenêtre et constate qu'il n'y a plus de graines dans le perchoir à oiseaux qu'il a installé. Il prend une poignée de graines sur un carton dans sa chambre et les dépose dans la petite maison en bois. Puis il regarde avec envie la vie qui bat son plein au quartier.

Des notifications retentissent sur son ordinateur, Owen ferme la fenêtre et retourne à son bureau. Ses vidéos font un carton, il sourit devant le nombre de vues (plus de 800) et de partages.

SEQ.17 EXT. JOUR / COLLÈGE OWEN - TERRAIN DE BASKET

Owen marche dans la cours en longeant les murs quand il aperçoit les agresseurs au loin. Il se précipite vers le terrain de basket pour se cacher. En arrivant, il comprend qu'il assiste à une altercation. Un groupe de **JOUEURS** jouent sur le terrain de basket devant **deux FILLES** déterminées à jouer. Owen regarde.

JOUEUR 1
Vous pouvez pas jouer.

JOUEUSE 1
Ça fait 1/2 heure qu'on attend !
C'est à nous.

JOUEUR 3
Mais tu vois pas qu'on a pas fini !

JOUEUSE 2
Bah laissez-nous jouer avec vous alors.

JOUEUR 2
On est au complet.

JOUEUSE 1
C'est faux, c'est un free style.

JOUEUR 3 (Impatient à la joueuse 1)
Vas-y ferme ta gueule, laisse-nous jouer !

Le ton monte, Owen sort son téléphone et se met à filmer.

JOUEUSE 1
Oh tu me parles bien !

JOUEUR 3
Ah ouais sinon quoi ?
Tu veux me frapper c'est ça ?

Les garçons se mettent à rire.

JOUEUSE 2
Assumez que vous voulez pas de filles sur le terrain !

JOUEUR 2
Nan venez.

POINT DE VUE DU TÉLÉPHONE:

La joueuse 1 s'approche sur le terrain, pique le ballon au joueur et se met à dribbler. Elle est douée. Le joueur 3 lui fait une balayette, elle tombe.

JOUEUSE 1
Connard !

La joueuse 2 se précipite sur le garçon et le pousse. Owen qui n'en revient pas laisse échapper un cri. Ils se retournent tous vers lui.

JOUEUR 1
Oh tu fais quoi là ?!!!

JOUEUR 2
Il filme !

JOUEUSE 1
C'est toi qui poste tes vidéos de harcèlements
?!!

OWEN (EN OFF)
Non...

JOUEUR 3
Mais si c'est toi ! Vas-y éteins ton portable
là !

Le joueur 3 s'avance menaçant. Owen baisse son téléphone.

CHANGEMENT DE POINT DE VUE :

JOUEUR 2
Pourquoi tu fais ça ?

Owen ne sait pas quoi répondre.

JOUEUSE 2
Faut que t'arrêtes.
C'est du harcèlement.

OWEN
Non ! Je fais de mal à personne !

JOUEUR 2
Si ! Filmer c'est y participer.

JOUEUSE 1
On va appeler le CPE.

Owen se décompose.

SEQ.18 INT. JOUR / VOITURE PARENTS OWEN

Owen est assis à côté de son père dans la voiture. Ce dernier énervé, attend une réponse qui ne vient pas. La voiture s'arrête au feu rouge. Owen a les yeux dans le vide.

PÈRE
Explique-moi pourquoi dans ton ancien collège tu n'as jamais eu aucun problème, et là, en même pas deux mois tu fais n'importe quoi !

Owen regarde la station essence sur le trottoir d'en face. Et remarque le panneau interdit de fumer au-dessus des pompes à essence.

PÈRE
Un avertissement! Tu réalises que ça va être inscrit dans ton dossier scolaire ?
...
Oh tu m'écoutes ?!

Owen regarde enfin son père.

OWEN
Oui.

PÈRE
Qu'est-ce qui t'es passé par la tête ?

OWEN
...

Owen et son père se regardent longuement.

PÈRE
Pourquoi tu nous parles pas?
(Démuni)
... Je te reconnais plus...

Owen, bouleversé par l'émotion de son père baisse les yeux.

PÈRE (En off)
C'est toi qui l'annonceras à ta mère ce soir.

Son père à bout, ouvre la vitre et allume une cigarette. Owen fixe la flamme du briquet Zippo.

SEQ.19 INT. JOUR / SELF

Owen, le regard triste et le dos vouté avance en silence dans la queue du self. Les autres élèves chuchotent sur son passage : « c'est lui » ; « il a envoyé les vidéos... ».

Le groupe de harceleurs le repère. Un des garçons montre le blouson d'Owen qui a dans le dos un écusson avec les couleurs de l'arc-en-ciel.

GARÇON 1

Nan mais téma son outfit de LGBT là !

Owen fait comme si de rien était, il arrive aux plateaux, en prend un, ainsi que ses couverts puis avance sans rien dire.

GARÇON 3

Il s'est cru dans le monde des
bisounoursstarfoullah.

Tout le monde rigole. Le cantinier arrive avec les grandes gamelles de repas.

GARÇON 2

Maintenant on est sûrs que c'est un gay !

Owen serre son plateau, prêt à éclater, quand le cantinier intervient.

CANTINIER (Énervé)

Ça suffit maintenant !
Vous dégagez !

GARÇON 2

Oh mais on n'a pas mangé !

CANTINIER

Je m'en fous ! Vous sortez !

GARÇON 1

On va avoir faim !

Le cantinier brandit sa louche et menace de sortir des cuisines.

CANTINIER

Dégagez ou j'appelle le proviseur !

Owen le regarde surpris alors que les harceleurs s'en vont, tout en menaçant Owen de lui faire la peau.

Sa collègue n'en revient pas.

CANTINIÈRE
Enfin calme-toi Patrick.
C'est des gosses.

CANTINIER
Je m'en fous ! Ils arrêtent pas de l'emmerder.
Ça suffit quoi !

Une voix d'élève dans la file d'attente sort du tac au tac :
« *QUOICOUBAI* » tout le monde rigole sauf Owen, honteux, qui va manger seul au fond du self, sous le regard inquiet du cantinier.

SEQ.20 EXT. SOIR / MAISON OWEN

Owen est chez lui, ses parents regardent la télévision. Il s'approche discrètement du paquet de cigarettes de son père et prend le briquet. Puis il pique des sous dans le portefeuille de sa mère avant d'aller saluer ses parents.

OWEN
Demain je vais au collège en vélo avec des copains.

Sa mère se retourne avec un immense sourire.

MÈRE
Ah c'est super ça ! Soyez prudents.
Viens m'embrasser.

Owen fait comprendre à sa mère par un geste qu'il n'a pas envie et la salue de loin.

OWEN
Bonne nuit.

PARENTS
Bonne nuit.

Ses parents se regardent soulagés et contents à l'idée que leur fils ait enfin des copains.

SEQ.21 EXT. SOIR / SORTIE COLLÈGE - BUISSONS

C'est la fin de la journée. Owen, un œil au beurre noir, sort du collège et tourne rapidement dans une rue sur le côté.

Il se dirige vers son vélo attaché près d'un buisson, et se met à fouiller dans le buisson.

Le cantinier qui sort les poubelles à l'arrière du self au même moment, aperçoit Owen fouiller dans les buissons.

SEQ.22 EXT. SOIR / SORTIE COLLÈGE

POINT DE VUE TÉLÉPHONE :

La vidéo en directe bouge dans tous les sens, puis le téléphone est posé à même le sol. Owen apparaît, un bidon d'essence à la main. Les vues montent très vite >500

CHANGEMENT DE POINT DE VUE :

Owen, enragé et désespéré, balance de l'essence sur le portail du collègue.

POINT DE VUE TÉLÉPHONE :

>2000 vues

OWEN sort le briquet de son père, l'allume et s'apprête à le lancer, quand soudain, quelqu'un l'attrape par la taille.

CHANGEMENT DE POINT DE VUE :

C'est le cantinier qui tient fermement Owen alors qu'il se débat.

POINT DE VUE TÉLÉPHONE :

Owen finit par s'effondrer en larmes dans les bras du cantinier et lâche le briquet.

>3500 vues

Ralenti

Le briquet allumé chute dans le vide.

NOIR

FIN

Comme d'habitude

Écrit par :

Mathieu AVERSENQ
Joud BAACHE
Zakaria BELKASMI
Nour BOUMENIR
Imène CHELGHOUM
Yacine DAHMANE BOUNOUA
Sokayna DIALLO-MADHANI
Samira ELBERDOV
Anne-Sophie FAUCHI
Isadjah LEBON
Uziele TOKO MAMPASI
Mohamed NASRALLAH
Hadjafanta TOURE
Abisha VIMALARAJAH

Élèves en 1^{ère} Bac Pro (section Agora) au Lycée Raymond Naves, TOULOUSE(31)

Encadrés par leur enseignant Paul LABATUT

Accompagnés dans l'écriture par Meryem-Bahia ARFAOUI

Résumé

Samuel vit une journée presque ordinaire dans sa vie de trentenaire salarié d'entreprise. Presque, parce qu'aujourd'hui, il est enfin prêt à faire sa demande en mariage. Mais un coup de téléphone de son petit-frère, convoqué en conseil de discipline dans son lycée, l'oblige à revoir et hiérarchiser ses priorités.

SCENE 1 - INT/JOUR - SALLE DE BAIN

Fond noir.

SAMUEL

Alexa, mets la musique.

Samuel (homme noir, 30 ans) est dans sa salle de bain. Il se brosse les dents. Il est heureux.

ALEXA (VOIX I.A)

Message reçu de "Max".

La musique reprend.

Samuel ignore l'intervention d'Alexa, continuant de frotter ses dents.

SCENE 2 - INT/JOUR - SALON

Samuel, vêtu d'un costume et d'une chemise bien tirée, est accroupi face à la gamelle d'un chien. Il y déverse des croquettes. L'animal le rejoint, Samuel le caresse tendrement.

SAMUEL

Ça va être un grand jour aujourd'hui, tu sais.

ALEXA (VOIX I.A)

Message vocal reçu de "Max". Lecture:

MAX (VOIX OFF)

Ouais, ça fait au moins trois fois que je t'appelle, réponds ! Quand il s'agit de tes potes, t'es là, mais pour moi, jamais. J'ai besoin de toi, c'est sérieux. Rappel !

La musique reprend.

Samuel, toujours accroupi, s'est arrêté de caresser le chien. Il regarde dans le vide. Son chien lui assène quelques coups de langue sur le visage qui le ramène à la réalité. Samuel se lève et sort de la pièce.

SCENE 3 - INT/JOUR - COULOIR

Samuel met ses chaussures. Une bague de fiançailles est posée sur l'étagère de l'entrée. Samuel la prend, la regarde et met l'écrin dans la poche de son blazer avant de sortir de l'appartement.

SCENE 4 - INT/JOUR - PALIER DE L'IMMEUBLE

Samuel avance d'un pas pressé vers l'ascenseur encore ouvert. A l'intérieur, une dame blanche d'une quarantaine d'année, en blazer de travail, le fixe. Aigrie. Les portes de l'ascenseur se referme pile quand Samuel arrive devant. Il appuie plusieurs fois sur le bouton d'appel et se résigne à descendre par l'escalier.

TITRE : COMME D'HABITUDE

SCENE 5 - EXT/JOUR - RUE

Samuel sort de son immeuble. Il met ses airpods et lance Spotify avant de ranger son téléphone dans la poche de son blazer. Dans cette même poche, il y a l'écrin. Samuel l'attrape, regarde la bague une nouvelle fois et la glisse dans la deuxième poche de son blazer en esquissant un sourire heureux.

SCENE 6 - INT/JOUR - RAME DE METRO

Samuel est debout dans la rame du métro. Il a son casque sur les oreilles. Juste à côté de lui, une personne sert son sac contre elle. Samuel ne la remarque pas.

SCENE 7 - INT/JOUR - OPEN SPACE

Samuel, dossier sous le bras et tasse de thé à la main, arrive pressé devant une grande salle installée en U. Une dizaine de collègues, tous blancs et blanches, sont assis autour de la table. Debout, face à l'assemblée, le directeur fait une démonstration en s'appuyant sur un PowerPoint projeté au mur.

Samuel est en retard. Il essaye d'entrer le plus discrètement possible, mais le grincement de la porte le trahit. Tous les regards se tournent vers lui. Gagné par la gêne, Samuel évite les yeux de ses collègues et tente d'avancer le plus vite possible vers un siège libre. Aucune chaise ne l'attend. Tandis que le directeur reprend son discours, Samuel se dirige vers le fond de la salle où trône une pile de chaises pliées. Il en attrape une, passe devant l'écran du vidéoprojecteur, laissant son ombre noire balayer le mur.

Samuel installe sa chaise dans un coin du U, maladroitement. Il pose son dossier et sa tasse sur la table, manquant de tout faire tomber. Honteux et stressé, il finit par s'asseoir, sous le regard jugeant de deux collègues assis en face de lui.

La voix du directeur et de son discours résonne. Mais la chaise bancale de Samuel fait un bruit régulier lorsque son pied le plus court tape le sol, "poc, poc". Le directeur lance un regard sévère à Samuel qui tente de se maintenir en équilibre pour faire le moins de bruit possible. La réunion se poursuit. Samuel est inconfortable.

SCENE 8 - EXT/JOUR - CLOÎTRE DEVANT L'ENTREPRISE

Samuel mange un sandwich. Il est au téléphone avec son petit-frère, Max. Son téléphone est posé à côté de lui, il lui parle dans son airpods - donnant l'impression de parler seul.

MAX (OFF)

Il faut que tu m'accompagnes, maman peut pas venir.

SAMUEL

J'peux pas Max, j'ai du travail...

MAX (OFF)

Steuplé, j'veux pas me retrouver seul face à tous les profs.

SAMUEL

T'as pas compris, je suis occupé !

MAX (OFF)

Ah ouais, on peut jamais rien te demander en fait.

SAMUEL

Commence pas Max, t'es assez grand pour te débrouiller.

MAX (OFF)

T'es toujours comme ça, j'en ai marre, j'peux jamais compter sur toi, t'es tellement égoïste !

SAMUEL

C'est toi qui fais toujours des problèmes ! C'est pas comme si tu me demandais de venir à ta remise de diplôme, assume tes bêtises !

MAX (OFF)

Quoi, c'est ça que tu penses ? Que c'est ma faute ? T'sais quoi, t'as raison, j'vais me débrouiller.

Max raccroche laissant Samuel pantois face à la dernière bouchée de son sandwich.

SCENE 9 - INT/JOUR - SORTIE DE L'ENTREPRISE

Samuel regarde sa montre en courant, elle affiche 17H24. Il traverse le hall de l'entreprise en direction de la porte de sortie. Deux collègues arrivent face à lui, ils entrent dans le hall. Samuel leur fait signe, mais aucun des deux ne retient la porte, ils continuent d'avancer, absorbés par leur conversation. Samuel s'arrête net devant la porte qui s'est refermée juste devant lui. Légèrement agacé, il marmonne dans sa barbe.

SAMUEL

Vous auriez pu me la tenir non ?!

Samuel appuie frénétiquement sur le bouton "porte" et finit par sortir de l'immeuble. Il reprend sa course.

SCENE 10 - INT/JOUR - COULOIR DU LYCÉE

Samuel marche le long d'un couloir de lycée vide. Il est au téléphone.

SAMUEL

Oui, c'est ça, à 18H45.

Samuel arrive devant une porte entre-ouverte. Il remarque du grabuge à l'intérieur. Il retire son airpods et pousse la porte.

SCENE 11 - INT/JOUR - CONSEIL DE DISCIPLINE

Samuel se retrouve face à une salle disposée en U. Il remarque Max (adolescent noir d'une quinzaine d'année) assis dans un coin de la table. Le CPE l'intercepte.

CPE

Monsieur, vous êtes ? (air confus)

SAMUEL

Bonjour, je suis le grand frère de Maxime

CPE (lui indiquant une place)

La maman ne vient pas ? Bon, prenez place, nous allons commencer.

Samuel se dirige vers sa place et s'installe à côté de Max. Max est affalé sur sa chaise, Samuel, lui, se tient droit. Il chuchote à Max :

SAMUEL

Redresse-toi !

Max soupire et s'exécute nonchalamment.

PROVISEUR

Bonjour à tous et à toutes. Nous allons commencer le conseil de discipline de Maxime Vidal. Pour résumer les faits, lundi matin, une bagarre a eu lieu en plein cours de français impliquant Maxime et un de ses camarades de classe. Maxime l'a frappé, ce n'est pas la première fois qu'il fait preuve d'une telle colère non maîtrisée. Maxime a eu de nombreux avertissements jusque-là...

Le principal tourne le regard vers Max avec insistance. Max fixe la table devant lui, le visage crispé. Samuel lui met un coup de coude discret.

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

Maxime est un élève toujours sur la défensive, il ne se concentre pas, se laisse aller au fond de la classe...

PROFESSEUR DE MATHS

Effectivement, Maxime ne fait plus d'effort. On essaye de le pousser à la participation, mais il ne montre aucune envie. Il ne travaille pas à la maison, rend des copies blanches et chaque contrôle, je ne sais plus comment le motiver...

Les témoignages s'enchainent. Max ne bouge pas, les yeux toujours rivés sur la table devant lui, tandis que Samuel ne sait plus où se mettre.

PROFESSEUR D'HISTOIRE

Pour ma part... Maxime est un élève avec un bon comportement, il est irréprochable dans ma classe. Il a une bonne participation, de la curiosité, va toujours chercher plus loin en regardant des vidéos, des documentaires... Il a une vraie appétence pour l'histoire et...

Max lève légèrement les yeux vers la prof d'histoire, qui le regarde en tentant de le rassurer.

Le tour de parole est terminé, le proviseur reprend la main.

PROVISEUR

Bon... On a entendu plusieurs témoignages. Malheureusement, Max, tu as déjà eu plusieurs avertissements et rien n'a changé dans ton comportement global. Est-ce qu'au moins tu t'es excusé auprès de Timothée ?

Max, les yeux rivés sur la table, fait non de la tête. Samuel a lâché de sa droiture, ne sachant plus où se mettre. Il regarde son frère, désespéré.

PROVISEUR

Je n'ai pas entendu ! Et assieds-toi correctement, on n'est pas au café ici. On parle de ton avenir, ce n'est pas à prendre à la légère !

Max souffle et se redresse en réitérant un "non" de la tête.

PROVISEUR

Et sans souffler s'il te plait. La violence n'a jamais été une réponse valable. Tu comprends ça ?!

MAX

Il m'a cherché, il m'a trouvé.

PROVISEUR

Pardon ?!

MAX

Il m'a cherché, je l'ai tapé, c'est tout !
Renvoyez-moi, je m'en fous !

Max se lève brutalement sous le regard effaré de Samuel et sort de la salle. Le proviseur a un hochement de tête dépité. Samuel s'excuse auprès de l'assemblée et court rattraper Max.

SCENE 12 - INT/JOUR - COULOIR D'UN LYCÉE

Samuel rattrape Max par le bras.

SAMUEL

Qu'est-ce qu'il t'arrive là en fait ?!

Max dégage le bras de son frère.

SAMUEL

Tu crois que tu peux te permettre de frapper les gens juste par envie ? Tu me fais perdre mon temps pour ça ? T'as pas honte ?

Max lance un regard glacial à Samuel.

MAX

C'est bon, la bagarre c'était y a trois jours. Tout le monde se préoccupe de ce narvalo, mais moi personne veut savoir MA version. Même toi ! T'façon tu veux que je fasse quoi ? J'suis déjà condamné.

SAMUEL

Eh ! Tu peux t'en prendre qu'à toi, t'avais qu'à pas faire le con et te comporter correctement, c'est donnant donnant.

Max se sent extrêmement blessé et énervé. Il reprend.

MAX

Tu vois, même toi tu t'en bas les steaks de ma version, t'es focalisé sur ce qu'ils t'ont dit et moi t'en n'as rien à foutre

Max se tourne en soupirant et trace son chemin.

SAMUEL

Eh, tu vas où là, reviens !

Max se retourne en hésitant et revient d'un pas ferme vers Samuel.

MAX

Tu veux savoir ? Ce qui s'est passé dans ce cours avec ce con de Thimotée ? Il était derrière moi en train d'imiter le singe en me pointant du doigt, tu trouves ça normal ? Tu sais pourquoi je mange seul ? Tu sais pourquoi je suis toujours seul, à parler à personne, dans mon coin, dans ce lycée de merde ? Parce qu'ici, personne ne me respecte, personne ne m'appelle jamais par mon prénom. Je suis le noir et seulement LE NOIR !!

Max hurle sur Samuel.

MAX

C'est fini maintenant, à chaque manque de respect, je les tabasse, j'en ai plus rien à faire de ce que vous pensez. Et toi, aveuglé par cette société remplie d'hypocrisie et de racisme, ouvre les yeux putain de merde ! Tu vois pas que rien n'a évolué, qu'on nous traite comme de la merde ? Tu as tellement fermé les yeux sur tout ça que tu trouves ça normal. Moi qui pensais avoir ton soutien ...

Samuel fixe son frère et le regarde sans voix, surpris par son discours. Max, n'ayant aucune réaction direct de Samuel, fait volte-face et s'en va, blasé, le long du couloir. Samuel, au milieu, regarde tour à tour la salle du conseil de discipline et son frère qui s'éloigne de plus en plus. Samuel marmonne et se met à courir derrière son frère. A sa hauteur, il passe son bras autour de son épaule et tous deux sortent de l'établissement.

Le proviseur entre-ouvre la porte, passe la tête et reste étonné de ne voir personne.

SCENE 13 - INT/JOUR - FLEURISTE

Samuel regarde sa montre. Il est 18H58. Samuel s'approche du comptoir.

SAMUEL

Bonjour, c'est le bouquet pour Monsieur ...

FLEURISTE

Oui, je vous ramène ça

La fleuriste va chercher le bouquet dans l'arrière-boutique et revient.

FLEURISTE

Tenez, j'ai pensé à vous mettre des roses rouges, des tulipes rouges et des roses rose. Ça vous va ? Votre femme devrait apprécier.

Samuel lâche un petit rictus, prends les fleurs et sort.

SCENE 14 - EXT/COUCHER DE SOLEIL - RUE

Samuel court à toute vitesse en esquivant les gens sur le trottoir, son bouquet à la main qui évite les obstacles autant que faire se peut.

SCENE 15 - INT/SOIREE - DEVANT UN RESTAURANT

Samuel arrive devant la porte du restaurant. Il regarde sa montre, 19H22. Il reprend son souffle quelques secondes et arrange sa tenue. Puis, il entre comme si de rien n'était, affichant son plus beau sourire.

SCENE 16 - INT/SOIREE - RESTAURANT

Samuel entre dans le restaurant. Ethan (homme blanc, 30 ans) est assis à une table devant un verre entamé et des miettes de

pain. Samuel le rejoint et lui donne le bouquet de fleur qui a un peu souffert de la course. Ethan le pose négligemment à côté de lui, légèrement agacé par le retard de Samuel.

SAMUEL

Pardon du retard, je... T'as déjà choisi ce que tu voulais ?

ETHAN

Salade, riz, glace mangue. Toi ?

Samuel s'assoit et parcourt le menu.

SAMUEL

J'vais juste prendre une entrée, j'ai pas trop faim.

ETHAN

T'arrives en retard et tu veux rien manger. Ça valait le coup de m'inviter à diner...

SAMUEL

Ethan s'il te plait, on peut essayer de passer une bonne soirée ?

Ethan ne dit rien. Un silence s'installe.

SAMUEL

C'était comment ta journée ?

ETHAN

J'aurais préféré que tu me préviennes.

Samuel ne rétorque rien. Il pose le menu sur la table.

ETHAN

Toi, ta journée ?

Samuel lève les yeux sur Ethan et le regarde intensément.

SAMUEL

Tu veux savoir comment était ma journée ? Tu veux vraiment savoir ? Ce matin, quand je suis sorti de chez moi et que j'ai voulu prendre l'ascenseur, la dame à l'intérieur n'a pas voulu retenir les portes. Quand j'ai pris le métro, une personne à côté de moi serrait son sac contre elle, comme si elle craignait que je le lui vole. J'ai dû descendre une station

après pour pas lui donner l'impression de la suivre, du coup, j'étais en retard au travail. La réunion de programmation avait changé de salle, mais personne n'a pris la peine de me prévenir. J'ai dû accompagner Max à son conseil de discipline, j'pouvais pas le laisser tout seul. Puis pour finir, quand la fleuriste m'a demandé quelles fleurs je voulais pour le bouquet, j'ai paniqué parce que je savais pas lesquelles choisir pour te dire à quel point je t'aime et à quel point je veux passer le reste de ma vie avec toi. Voilà pourquoi je suis en retard !

Samuel, qui s'était emporté, s'arrête net. Ethan le regarde confus et abasourdi.

Cette tirade ne s'est passée que dans la tête de Samuel. On la rejoue, mais dans la réalité cette fois.

ETHAN

Toi, ta journée ?

Samuel a la main dans la poche de son blazer, tripotant l'écrin, prêt à le sortir.

SAMUEL

Comme d'habitude, mais ...

FIN

Esquisse

Écrit par:

Albin AVILA

Estérina BARTHE-BRULANT

Natalia Do Ceu CAMINDA BITUVOVA

Emma CARNEIRO

Noé COMBELLES

Anaïs LABOURET

Raphaël ROSSITO

Maxime SAINTGENES

Élèves de 2^{nde} générale du lycée Gaston MONNERVILLE, CAHORS (46)

Encadrés par leur enseignante Laurence ROSSITO

Accompagnés dans l'écriture par Tommy BARON

Résumé

Un jour devant sa glace, Charlotte s'appelle Charly. Au même moment, une tache de couleur apparaît au niveau de son cœur et grandit en l'adolescent-e l'envie d'annoncer au monde entier sa nouvelle identité.

SEQ 1. INT. JOUR - CHAMBRE DE CHARLY

CHARLY est un.e ado d'environ 15 ans. Le visage androgyne, cheveux longs, chemise ample, jean serré et une chaîne en argent autour du cou.

Iel s'observe dans un miroir, se tire les cheveux en arrière, et commence à se parler.

CHARLY

(calmement)

Charlotte... Charly...? Charly.

Iel s'arrête, prend un élastique sur la commode, s'attache les cheveux, pose les mains sur les hanches en posture de confiance.

Iel reprend avec différentes voix comme s'iel jouait à un jeu de rôle. Chaque réplique prend une nouvelle intonation et Charly change de pose.

CHARLY

(autoritaire)

Bonjour je m'appelle Charly.

(grave)

Bonjour je m'appelle Charly ! Vous allez bien ?

Charly s'arrête, iel déboutonne un cran de sa chemise, relève son col et tend la main.

CHARLY

(séducteur.ice)

Tu peux m'appeler Cha...

Son regard s'arrête. Dans le miroir quelque chose l'attire au niveau de son thorax. Iel s'approche, ouvre davantage sa chemise.

Au niveau de son cœur, sur sa peau, une petite tache multicolore s'anime. Charly est stupéfait.e, iel s'inspecte, essaye de voir directement de ses yeux, mais une voix l'interrompt.

PÈRE DE CHARLY (OFF)

(impatient)

Charlotte ! T'as fini !?

Charly s'arrête net et s'active d'un coup en panique : iel se détache les cheveux et se recoiffe rapidement en les secouant dans tous sens.

CHARLY

Oui oui, je m'habille!

Charly retire sa chaîne, sa chemise et enfile un tee-shirt dans la précipitation. Iel attrape un peigne et commence à se brosser les cheveux.

PÈRE DE CHARLY (OFF)

Dépêche-toi, tu vas être en retard !

Charly, le regard lourd, serre la mâchoire en se repeignant les cheveux.

SEQ 2. INT. JOUR - SALLE DE SVT

Charly assis·e en fond de classe n'écoute pas le cours et préfère dessiner sur un papier posé à côté. Iel dessine des personnages aux habits divers et colorés.

PROFESSEUR

(...) Dès la fécondation, le sexe est déterminé par les chromosomes sexuels (XX et XY). Cependant aucune différence n'est visible entre les embryons mâles et femelles.

ÉLÈVE

Pour Thomas on n'voit toujours pas la différence!

La classe rigole, on devine Thomas, un jeune garçon que tout le monde regarde. Il rigole aussi, gêné, mais pas Charly qui constate intrigué·e, le succès de la blague parmi ses camarades.

PROFESSEUR

Allez, un peu de calme.

Les rires cessent et les écritures reprennent. Charly s'est arrêté·e de dessiner, iel a un regard dans le vide plein de malaise.

SEQ 3. INT. JOUR - TOILETTES DES FILLES

Des écritures et des tags sur les cloisons : "E+T", "Ta mer la pute"... Charly est assis·e aux toilettes. Iel met la main sur le cœur, au niveau de sa tache, comme si la tache lui faisait mal.

Des rires féminins éclatent. Deux filles discutent à l'entrée des toilettes, face aux lavabos. L'une est adossée au mur, l'autre se remaquille.

ELONNA

T'as vu le nouveau avec son style ?

SARAH

Ouais. On dirait une fille avec sa salopette.

ELONNA

Tu penses qu'il est...

Une porte claque, c'est Charly qui sort de la cabine et se rapproche des éviers. Iel évite les regards des filles et se lave les mains.

SARAH

En plus, il m'saoule avec ses attitudes de meuf et ses gestes chelou, en mode il peut faire c'qu'il veut.

Charly lève les yeux vers son reflet.

ELONNA

Et puis personne le remarque, comme si c'était normal.

Charly en voulant sortir son portable le fait tomber au pied d'une des deux filles et la ramasse.

CHARLY

(petite voix)

...Désolé

Charly sort en marchant vite, la tête basse, abasourdie. Iel est suivi du regard par les deux filles qui reprennent finalement leur discussion.

SEQ 4. INT/EXT. JOUR - VOITURE DU PÈRE DE CHARLY

Charly est à l'arrière de la voiture de son père. Iel dessine un personnage sur un cahier puis regarde par la fenêtre le paysage qui défile. Son regard fait des aller-retours entre le dessin et le paysage.

Dehors, un passant a sa silhouette qui se colore et ses vêtements se parent de couleurs chatoyantes. Charly lâche son cahier et colle ses mains contre la vitre.

Le passant sautille de manière aérienne, il brille de toutes les couleurs !

Charly appuie sur son thorax, la tache brille, grandit et commence à recouvrir les vêtements de Charly.

Puis c'est au tour d'un arbre de prendre des teintes vives, puis une boulangerie et d'autres bâtiments !

La voiture continue d'avancer et la tache grandit, Charly commence à se lever... - BIP BIP BIP BIP BIP -

PÈRE DE CHARLY, V.O.

Charlotte ?

Charly retombe sur son siège d'un coup. Plus rien n'est animé.

PÈRE DE CHARLY, V.O.

Charlotte ta ceinture.

Charly reprend ses esprits, rattache sa ceinture et appuie sur son thorax : la tache n'est plus là.

SEQ 5. INT. SOIR - CHAMBRE DE CHARLY

Charly, assis.e à son bureau, iel écrit sur son PC. "Tache couleur" ; "tache arc-en-ciel cœur". Iel hésite et rajoute "dermato".

Déterminé.e et concentré.e, iel parcourt les résultats et clique sur un lien. Iel lit des articles

Vidéo

[...] Je l'avais genre enfouie au fond de moi pour l'oublier... et du coup-là c'était le moment où je ne pouvais plus le mettre de côté et du coup c'était soit je le fais maintenant soit ça va plus être possible...
[...]

Charly est debout. Iel ouvre son tiroir, fouille, et en tire une paire de ciseaux. Iel se place devant son miroir.

SEQ 6. INT. NUIT - CHAMBRE DE CHARLY

La chambre est plongée dans la pénombre. Sur le lit, un monticule de draps laisse à penser que Charly se cache dessous.

Soudain, de sous les draps, une lumière dont la couleur change perpétuellement brille de mille feux et laisse entrevoir la silhouette de Charly assise sur son lit.

SEQ 7. EXT. JOUR - LYCÉE

Une silhouette encapuchonnée avance devant le lycée. C'est Charly qu'on ne voit que de dos. Iel regarde un groupe posé devant l'entrée. Charly respire un grand coup et s'élançe.

Arrivé·e à leur niveau, iel les écoute parler puis s'élançe enfin.

CHARLY

(chuchote)

J'ai un truc à vous dire.

Personne ne l'entend, chacun·e plongé·e dans sa discussion.

CHARLY

(plus fort)

Oh ! Je dois vous dire un truc !

ÉLÈVE

Quoi Charlotte ?

CHARLY

Je m'appelle Charly.

Charly enlève sa capuche, sûr·e d'iel. D'un coup, tout se transforme en animation. Charly commence à s'envoler, les couleurs sont vives, Charly brille. On découvre son visage et pour la première fois, iel sourit.

FIN

La face cachée

Écrit par:

Salim AHMED

Fethi BENAICHA

Ibtissam EL FAKIR

Soukaina EL KADI

Zohra SID AHMED

Inès ZENASNI

Association Les Mille Couleurs, NÎMES (30)

Encadrés par Caroline GUIGNARD et l'équipe animatrice

Accompagnés dans l'écriture par Nadja HAREK

Résumé

Intyzar et Kaïs, 17 ans, sont en terminale dans la même classe au lycée. Ils sont très amis, mais ne partagent pas les mêmes réalités de vies : Kaïs habite dans un appartement du centre-ville, tandis qu'Intyzar habite dans un quartier populaire où les bâtiments sont délabrés et les infrastructures abîmées. Alors que le bâtiment d'Intyzar va être détruit, Kaïs va avoir l'occasion de vivre pendant une journée le quotidien de son amie : cette journée va-t-elle changer ses représentations ?

Des images du quartier populaire de Pissevin à Nîmes. Des barres d'immeuble. des personnes qui rejoignent les transports en commun ou leur voiture pour se rendre au travail. Des mamans pressées avec leur poussette ou tirant leur enfants par la main pour aller à l'école.

Il est sept heures du matin. **INTYZAR** jeune lycéenne brune de dix-sept ans, aux cheveux bouclés et aux grands yeux noisette est chez elle dans sa salle de bain. Elle se coiffe et se maquille super speed. elle s'apprête à partir à l'école. Elle rejoint sa mère dans la cuisine. Elle saisit une brioche qu'elle croque à la hâte. Puis dans le couloir met ses chaussures la brioche dans la bouche. Sa mère la regarde depuis la porte entr'ouverte qui donne sur le couloir. Intyzar attrape son sac.

INTYZAR

(inaudible)

Bisou Maman !

MÈRE

T'as pas pris ton petit déjeuner !

INTYZAR

J'ai pas le temps maman,
je vais être en retard !

MÈRE

T'es toujours en retard... Allez,
travaille bien, et pas de bêtises !

INTYZAR

T'inquiètes maman !

Dans un quartier résidentiel de Nîmes proche de Pissevin, une maison typique du sud. De plein pied avec des tuiles ocre et un jardin avec quelques oliviers.

KAÏS jeune garçon de dix-sept ans, brun aux yeux noirs. Il est dans la cuisine, à table, avec ses parents. Il y a beaucoup de choses à manger sur la table. Son père lit le journal. Kaïs se lève de table

PÈRE

Tu as assez mangé, Kaïs ?

KAÏS

Oui, c'est bon, merci. Je peux y aller ? C'est l'heure...

MÈRE

Bonne journée mon Kaïs, et fais bien attention à toi !

KAÏS

(un peu désabusé)
Ok c'est bon.

3

SÉQUENCE EXT JOUR COUR D'IMMEUBLE QUARTIER PISSEVIN

3

Intyzar, en descendant les escaliers, remarque des personnes âgées, rassemblées vers les boîtes aux lettres, et qui ont une discussion animée devant un texte affichée. elle s'arrête, écoute la conversation et apprend que le bâtiment va être détruit. Certaines personnes se sentent soulagées, d'autres regrettent. Ils évoquent des souvenirs positifs qu'ils ont dans le quartier.

PERSONNE 1

Vous avez entendu la nouvelle ?

PERSONNE 2

Oui, j'ai appris que le bâtiment va être détruit ! C' est enfin confirmé

PERSONNE 3

Ah bon ? Quand ?

PERSONNE 1

Ils disent dans un an à peu près... mais ils en ont parlé depuis un an aussi !ça veut dire qu'on va vite avoir des propositions de relogement.

PERSONNE 3

Ah, ça va vite arriver oui ! Ça fait quarante ans que je suis là. J'ai élevé tous mes enfants ici... Je sais pas ce que je vais trouver ailleurs... Je sais pas ce que je vais trouver...

PERSONNE 4

Ah oui ? Moi, je suis bien content de partir. Fini les cafards, l'ascenseur en panne, les coupures d'eau, le feu dans les caves
en faisant un geste de frottement des mains pour dire : « fini »)

PERSONNE 1

S'ils détruisent, je comprends pas pourquoi ils rénovent en ce moment, ils ont changé les boîtes aux lettres, la poubelle dehors...

PERSONNE 2

T'appelles ça rénover? les boîtes aux lettres ont plus de vingt ans et la poubelle était fissurée.

PERSONNE 4

On n'a jamais été considérés à part pour prendre l'argent du loyer, ou bien des voix aux élections.

Ils remarquent Intyzar qui a le regard triste.

INTYZAR

Bonjour.

Tout le monde lui répond à l' unisson.

PERSONNE 1

Bonjour Intyzar !

Intyzar, le visage triste et soucieux sort de l'immeuble.

4 **SÉQUENCE EXTERIEUR JOUR ROUTE DU LYCÉE**

4

Dans la rue, sur la route du lycée, Intyzar croise Kaïs, elle est préoccupée... Elle regarde au sol, sans sourire. Kaïs semble enjoué, il est souriant.

KAÏS

(avec enthousiasme)

Salut !

INTYZAR

(sans enthousiasme)

Salut.

KAÏS

Ça va ?

INTYZAR

Mouais, vite fait.

KAÏS

T'es sûre ?

INTYZAR

Ouais... En fait je viens d'apprendre que mon bâtiment va être vraiment détruit...

KAÏS

C'est une bonne nouvelle ?

INTYZAR

Ben, j'sais pas... Tout s'accélère. Ça me stresse.

KAÏS

Pourquoi ça te stresse tu dis souvent que c' est tout pété ! Tu seras sûrement dans un meilleur logement.

Les deux amis accélèrent le pas.

INTYZAR

Oui imagine si on doit bouger dans un mois. On loge où ? Chelou de prévenir d'un coup au dernier moment.

KAÏS

On trace, faut qu'on aille en cours, on est en retard !

5 **SÉQUENCE INTERIEUR JOUR CLASSE**

5

Au lycée, en classe, Intyzar est triste, ailleurs. Les élèves échangent travaillent , le professeur dicte sa leçon, Intyzar n' entend que des bribes, le son est lointain. Elle regarde par la fenêtre. La sonnerie retentit. Les élèves sortent. Kaïs attend Intyzar

KAÏS

Bon alors, c'est quoi cette histoire de bâtiment détruit ?

INTYZAR

J'sais pas... En descendant ce matin, j'ai entendu mes voisins qui en

parlaient... Apparemment, dans peu de temps, ils vont détruire le bâtiment, et on va être tous relogés ailleurs. Pas sûr qu'on reste sur le quartier.

KAÏS

Et t'as pas l'air contente..

INTYZAR

Ben, j'ai tous mes potes sur le quartier ! Puis tu vois, j'suis habituée.

KAÏS

Franchement, j'ai du mal à te comprendre, il craint un peu ton quartier, tu serais mieux à habiter ailleurs...

INTYZAR

Je sais. Mais j'sais pas, j'y suis attachée. J'ai trop de souvenirs...

Puis avec mes potes, on fait plein de trucs. On se bouge pour que les gens vivent mieux, un peu pour casser l'image aussi. Tu vois, samedi, avec notre asso, on organise une fête pour les habitants. C'est surtout pour les enfants, pour qu'ils s'amuse. Et les gens, ils sont contents quand on organise des trucs comme ça. Les voisins, ils sont toujours motivés, puis il y a de la solidarité. Quand on a besoin de quelque chose, pour la cuisine, pour garder mes frères et sœurs, ils sont toujours prêts à donner un coup de main !

KAÏS

Ah ouais ? Tu as vu, chez moi, c'est pas la même : mes voisins, je les connais même pas, c'est à peine si ils me disent bonjour quand je les croise dans l'escalier !

INTYZAR

Hey, mais en fait, t'es jamais venu dans le quartier ?

KAÏS

Ben, non.

INTYZAR

Ça te dit de venir à la fête de samedi ? Franchement, tu pourrais nous aider ! Il faut animer des jeux, gérer les enfants, la musique...

KAÏS

Ouais pourquoi pas !

INTYZAR

Super ! Je préviens mes potes !

6 **SEQUENCE INTÉRIEUR SOIR APPARTEMENT KAÏS**

6

Kais rentre chez lui. Ses parents s'affairent dans la cuisine pour le repas. On entend en fond La télé branché sur le canal info.

PÈRE

Salut mon grand !

KAÏS

Salut ! salut maman!

PÈRE

Ça s'est bien passé ta journée ?

KAÏS

Ouais p'pa... Ah oui, il faut que je te dise un truc. Ce week-end, j'organise une

fête avec Intyzar, tu sais, tu la connais...

PÈRE

Super ! Et c'est où la fête ?

KAÏS

À Pissevin.

MÈRE

Kaïs mets la table s'il te plait.

KAÏS

Ok maman.

Kaïs s'affaire sort les verres et les assiettes du placard, fouille dans les tiroirs, comme s'il avait l'habitude. Il sort de la cuisine avec des assiettes et des couverts.

PÈRE

Dans le quartier Pissevin ?

KAÏS

(depuis le salon)

Oui, pourquoi ?

PÈRE

(depuis la cuisine)

Pissevin, c'est hors de question que tu mettes les pieds là-bas !

KAÏS

(face aux infos)

Quoi ? Mais pourquoi ?

PÈRE

T'entends pas ce qui se passe là-bas ? C'est dangereux, il y a des vols, des bagarres et tu peux te faire agresser...

KAÏS

(coupe le son de la télé)

Non mais de toute façon, ça peut arriver partout ! Et en plus tu la connais Intyzar, c'est une fille sérieuse...

PÈRE

Tu veux pas m'écouter ? T'en fais qu'à ta tête ? Et bien, fais ce que tu veux!

MÈRE

(agacée)

Les garçons vous pourriez vous parler dans la même pièce.

Les parents arrivent dans le salon.

MÈRE

Je t'ai connu plus engagé, moins aveuglé par tes préjugés.

Les trois sont installés.

PÈRE

Ce ne sont pas des préjugés, je m'inquiète pour mon fils c'est tout. Tu peux pas nier une réalité.

MÈRE

Une réalité pas la réalité. Allez servez-vous ça va être froid.

7 **SEQUENCE INTERIEUR JOUR MAISON POUR TOUS QUARTIER PISSEVIN**

Kais sort du tram bus. Il regarde une adresse sur son téléphone. Il marche dans le quartier pour se rendre à l'association.

Il arrive devant l'association, pousse la porte et entre.

Un groupe de sept jeunes est là, ils sont assis sur des canapés. Il y a un tableau des tâches à faire. Trois des

jeunes sont penchés sur un ordinateur. Intyzar est debout devant le tableau. Il y a des feuilles et des stylos.

INTYZAR

Ah, enfin, le retardataire !

NADIR

Oh...Kaïs!

Kaïs tchèque tout le monde.

INTYZAR

Tout le monde, je vous présente Kaïs.
Kaïs, je te présente : Nadir, Achraf,
Layla, Isma, Nassima, Lina, notre chef du
projet (Lina est sur son téléphone, elle
ne fait rien...)

Tout le monde rigole.

NADIR

Vas-y, assis-toi. C'est la première fois
que tu viens au quartier ?

KAÏS

J'ai déjà entendu parler, mais j'étais
jamais venu.

NADIR

Alors, t'avais entendu quoi ?

KAÏS

Les préjugés, hein tu connais...

ISMA

Franchement, on est bien dans ce
quartier : on a des associations qui nous
aident à monter nos projets, qui prêtent
leurs locaux, comme ici...Et puis, il y a

une bonne ambiance sur le quartier, tout le monde se connaît...

INTYZAR

Ah, je vous ai pas dit ? dans trois mois vous me voyez plus. Ça y est, c'est officiel mon bâtiment il va être détruit ! Je vais sans doute devoir déménager... Je suis trop triste !

LAYLA

Oh non, j'suis dégoûtée !

ACHRAF

Force à toi, moi, je pourrais pas déménager, j'aime trop mon bâtiment. Ma tour, c'est ma réf ! Quand je rentre et que je la vois au loin, je suis trop content, je me dis ça y est, j'arrive chez moi.

NASSIMA

Moi je me souviens, quand on a dû déménager, ma mère, elle a fondu en larmes...

INTYZAR

Allez, on oublie tout ça, c'est bon... Venez, on prépare la fête...

NASSIMA

Du coup c'est ta dernière fête?

INTYZAR

Mais jamais de la vie.

Des images montrent Kais revenant plusieurs fois au local. On le voit tirer la porte 2 ou 3 fois avec des habits différents. On voit les préparatifs de toute l'équipe qui s'affaire.

8 SEQUENCE EXTERIEUR NUIT LOCAL

Il commence à faire nuit. Au coucher du soleil. Quelques jeunes sont devant le local. Kaïs sort du local.

KAÏS

Tchao, allez, à samedi !

Kaïs marche dans la rue, pour rejoindre son arrêt de tram. Il passe devant un groupe de jeunes. Ils sont quatre. Ils le bousculent. L' un l' entoure de son bras et le sert fort.

JEUNE 1

Qu'est-ce que tu fais là ? T'es pas d'ici ?

Kaïs se dégage et fait face au jeune avec ses copains derrière lui.

KAÏS

Je suis venu voir des collègues.

Les jeunes s'approchent et l'entourent.

JEUNE 1

Ah ouais ? C'est qui tes collègues ?

KAÏS

C'est bon, ça t'regarde pas, j'suis là si j'veux!

Kaïs aperçoit une lame d'un couteau qui dépasse de la sacoche d'un des jeunes. Il garde son calme malgré la peur.

JEUNE 1

C'est comme ça que tu parles ? tu fais le grand ici ? T'es pas chez toi, là ! Allez, casse-toi, et qu'on t'revoit plus ici !

Le tram arrive sur le quai. Kais accélère le pas sous le regard moqueur des jeunes qui se marrent.

JEUNE 1

C'est qui ce zig là ?

9 **SEQUENCE INTÉRIEUR SOIR APPARTEMENT KAÏS**

Les parents de Kais sont dans le salon en train de regarder une chaine d'info en continue. Kais ouvre la porte. Il s'arrête sur les images regard blasé.

KAÏS

Salut

PÈRE

T'étais où ?

KAÏS

(le ton bas)

Avec Intyzar

MÈRE

Il y a ton repas sur
la table de la
cuisine.

Kais se dirige vers sa chambre au fond du couloir.

KAÏS

Merci maman mais j'ai pas faim, j'ai mangé
tard. J'ai cours tôt. Bonne nuit.

MÈRE

Remets l'assiette dans le frigo alors.
Bonne nuit.

Les parents se regardent. La mère soupire. Le père roule des yeux.

10 **SÉQUENCE INTÉRIEUR SOIR CHAMBRE KAÏS**

Kaïs s'allonge sur son lit. Il a son téléphone dans la main. Il reçoit un texto d'Intyzar : « bien rentré ? ».

Kaïs répond par texto : « oui »

Il reçoit un audio d'Intyzar : « trop hâte d'être à samedi, ça va être trop bien ! »

Kaïs répond par texto : « d'ailleurs, je pourrai pas venir »

Le téléphone sonne, Intyzar essaie d'appeler, Kaïs ne répond pas.

11 **SÉQUENCE EXTERIEUR JOUR ROUTE DU LYCÉE**

C'est le matin, sur la route du lycée. Au moment où ils se rejoignent, Kaïs trace comme si il n'avait pas vu Intyzar. Intyzar lui court après. Elle l'attrape par le bras.

INTYZAR

Hey, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

KAÏS

C'est bon, laisse-moi tranquille avec ta fête, je veux plus venir, c'est tout !

INTYZAR

Il y a eu quoi, dis-moi !

KAÏS

C'est les jeunes de ton quartier, là, ils m'ont emmerdé ! J'ai l'impression que mon père, il avait pas tout à fait tort...
J'suis pas le bienvenu chez toi..

INTYZAR

Si parce que tu t'es fait embrouiller par trois imbéciles du quartier, tu crois

qu'on est tous pareils, je te pensais plus ouvert que ça !

Intyzar commence à partir, Kaïs la rattrape.

KAÏS

Ouais ça m' a soulé. J'ai flippé un peu.

INTYZAR

Justement ils attendent que ça. Et franchement moi là suis en stress. j'sais même pas dans quel quartier on va être relogés alors tes petites embrouilles là. Allez salut.

Les deux amis rejoignent leur classe sans un mot.

12 SEQUENCE NUIT EXTERIEUR QUARTIER PISSEVIN

C'est la fête sur un espace vert devant une salle associative, en face des bâtiments. Il y a au moins 80 personnes.

Il y a de la musique, c'est un des jeunes organisateurs qui est derrière la sono.

Il y a plein de grands jeux, animés par des jeunes.

Il y a des chaises et des tables pour les adultes.

Il y a des barnums, un chapiteau.

Il y a un buffet avec des chips, des boissons.

La scène est filmée du point de vue de Kaïs.

Les vêtements des personnes présentes montrent la diversité culturelle. La musique qui passe, c'est une « musique du monde ».

Kaïs va dire bonjour à ses amis. Il a un t-shirt « staff ».

Il regarde la fête. Il voit des gens qui dansent, des gens qui rigolent... il voit Intizar lumineuse, enjouée. Il la rejoint.

KAÏS

T'as raison ç' est pas trois Zigs qui vont me faire flipper!

Son père appelle en Facetime.

PÈRE

(inquiet)
T'es où encore ?

KAÏS

(il montre la fête à son père, avec le téléphone)
Attends, je te montre !

On voit le visage d'Intizar qui salue. Du père de Kaïs qui change au fur et à mesure de ce qui se passe sous ses yeux. Il voit la fête, la joie, des personnes qui le saluent et qui lui disent bienvenue. Kaïs circulent entre les "Chibanis", les daronnes, les jeunes en capuches, les enfants qui cavalaient. Il sourit.

PÈRE

Ah oui la fête, tu y es finalement ?

La mère rejoint le père dans l' image et regarde les images tout sourire.

MÈRE

(sur le ton de la confiance)
C'est pas toi qui dis souvent « tel père tel fils » ?

KAÏS

Oui je me suis engagé et je ne regrette pas ! Visez un peu l'orga ! Du lourd, non ? Ben c'est nous !

PÈRE ET MÈRE

(fiers)
Amuse-toi bien et ne rentre pas tard!

Kaïs raccroche. il circule au milieu des habitants enjoués de Pissevin certains dansent d' autres mangent. Les jeunes qui l'ont embrouillé sont là aussi. Ils dansent, se moquent. Ils ne le calculent pas. Kaïs rejoint Intyza et danse avec elle.

FIN

Moi, noire

Écrit par:

Kayla BAKAYOKO

Raissa SEYNI

Louis KEOVANNA

MJC CLAL, MERIGNAC (33)

Encadrés par leur animatrice Camille POIGNEAU

Accompagnés dans l'écriture par Jérémie LOPEZ

Résumé

À la suite d'une énième « blague » sur ses origines, Cassie, une collégienne noire de 13 ans, est décidée à ne plus subir ce racisme ordinaire.

SEQ 1 : SALLE DE CLASSE. INT. JOUR

Salle de classe d'un collège.
Une professeure, 35 ans, écrit sur le tableau : « 3)».
Derrière elle, on entend les élèves papoter entre eux.

La professeur se retourne. Elle est petite, la trentaine, cheveux ébouriffés. Malgré son style vestimentaire un peu excentrique, elle s'exprime avec une voix peu assurée.

LA PROFESSEURE

S'il vous plaît, un peu de calme.
On arrête les bavardages maintenant
et on écoute.

Les élèves ne semblent pas l'avoir entendu.

LA PROFESSEURE

(haussant un peu le ton)
Oh oh, on se tait maintenant ok ?

Les élèves parlent moins fort. La professeure continue malgré l'absence de silence total.

LA PROFESSEURE

Qui veut répondre à la question 3 ?

Trois mains se lèvent dont celle de Cassie, 13 ans, noire, cheveux ondulés attachées en arrière.
Le silence n'est toujours pas là.

LA PROFESSEURE

Chut !
Allez Cassie, on t'écoute.
Nathan. On se retourne.

La professeur claque des doigts pour rappeler Nathan à l'ordre. Nathan se met à chuchoter à sa voisine. La professeur fait un petit hochement de tête à Cassie avec un sourire pour lui dire c'est à toi.

CASSIE

Jules Verne a nommé le *Yacht* de Lord
et...

Cassie n'a pas le temps de finir sa phrase que quelques élèves explosent de rire à la prononciation littérale du mot "Yacht" par Cassie, notamment Géni sa copine de 14 ans, regard dur et perçant placée juste à côté d'elle.

Les bruits de fond reprennent.

GÉNI

(Bienveillant)
Yot on dit !
Tu sais pas parler français ou quoi ?

Cassie rigole de son erreur.

Soan, 13 ans, d'origine maghrébine, cheveux bouclés mi-long habillés en survêtement/TN pas très grand, placé juste derrière elle, renchérit dans le brouhaha ambiant.

SOAN

Normal, elle est noire.

Ça fait rire ses amis. Cassie, elle, rit jaune, blessée par les propos de Soan. Géni le remarque.

La prof, elle, ne semble rien avoir entendu. Géni se retourne vers Soan et lui lance un regard assassin.

GÉNI

Qu'est-ce tu dis toi !

Soan la regarde avec un grand sourire.

SOAN

Eh c'est bon c'est une blague.

Géni lui met un coup dans sa trousse et se remet de face.

LA PROFESSEURE

Hop hop hop.

On arrête les bavardages s'il vous plaît. Vous avez déjà tous fait des erreurs de prononciations.

GÉNI

Débile va.

Soan remet sa trousse en place en rigolant de la réaction de Géni.

LA PROFESSEURE

On se tait. Ça suffit maintenant.

Il n'y a rien de drôle.

Soan, tu arrêtes de ricaner.

Tiens, reprends la question pour la peine.

Cassie est bloquée dans ses pensées, blessée par les propos racistes qu'a tenus Soan. Derrière elle, Soan prend la parole. Le calme revient dans la classe.

SOAN

Le "yot" (en insistant dessus et en esquissant un sourire) de Lord et Lady Glenarvan s'appelle le Ducan.

LA PROFESSEURE

Bien Soan ! Tu vois quand tu veux.

Cassie reste immobile, paralysée par les propos et l'injustice qu'elle vient de vivre.

SEQ 2 : SALLE DE CLASSE. INT. JOUR

Géni donne un coup de pied dans un petit muret de la cour de récréation.

GÉNI

Franchement, si j'étais à ta place je n'laisserais pas passer. Il a pas l'droit de t'parler comme ça.

Cassie s'assoit sur le muret de pierre que vient de frapper Géni. Il donne vue sur la cour de récréation. Géni reste debout, devant elle comme un coach de boxe avec son joueur.

GÉNI

Si tu laisses passer, après il va aller jusqu'où ? En plus, il ouvre la voie pour les autres aussi.

Cassie est en pleine réflexion.

CASSIE

Ouais, je sais pas.

Géni s'arrête de bouger et regarde droit dans les yeux Cassie.

GÉNI

Franchement, parfois tu m'fais pitié meuf, t'es tellement soumise...
C'est pas la première fois qu'on te fait des allusions comme ça, non ?!

Pour seule réponse, Cassie baisse la tête.

GÉNI

Ils te pissent dessus et toi tu restes là, la bouche grande ouverte. T'avales.

Géni se met à genou, elle penche la tête en arrière, ouvre la bouche et mime de boire de la pisse devant Cassie.

Cassie regarde Géni du coin de l'œil, troublé par cette violente image de soumission.

GÉNI

Et après c'est quoi ? Tu vas avaler leur merde ?!

Cassie essuie rapidement une larme naissante sur sa joue.

Géni s'aperçoit qu'elle est allée trop loin. Elle arrête immédiatement son mime, s'assoit sur le muret à côté de Cassie

et lui donne une tape d'encouragement dans le dos.

GÉNI

Désolé meuf, c'était juste pour te motiver.

Cassie pose sa tête sur l'épaule de Géni.

SÉQUENCE 3 : SALLE À MANGER. INT. NUIT

Cassie est à table avec son frère et ses parents. Au son des bruits d'assiettes et de fourchettes.

Son père, la quarantaine, le visage autoritaire est en bout de table. Il a une attitude très paternaliste.

Cassie est dans ses pensées, elle ne suit pas la conversation.

PÈRE DE CASSIE

(hors-champ, en s'adressant à son fils)
Tu as vu ce qu'il a fait Mbappé avant de mettre le but ?

FRÈRE

(hors-champ)
Euh...non.

PÈRE DE CASSIE

(hors-champ)
Il regarde, il est attentif, il observe. C'est ça le jeu d'équipe. Il faut que tu arrives à ça samedi. Tu as trop la tête dans le ballon.

FRÈRE DE CASSIE

(hors-champ)
J'observe quand même un peu papa !

La mère de Cassie essaye de capter le regard de sa fille. En vain. Elle a toujours la tête dans son assiette.

PÈRE DE CASSIE

(à son fils)
Tu pourrais le faire encore plus.
Faut être exigeant avec soi-même.

Le fils acquiesce de la tête.

Le père reprend une bouchée et remarque Cassie, perdue dans ses pensées.

PÈRE DE CASSIE

Et ta journée Cassie ? Comment ça s'est passé ?

Cassie ne relève même pas la tête pour regarder son père.

CASSIE

Ouais. Ouais.

Cassie lève les yeux vers sa mère qui lui fait une moue. Son père regarde sa mère qui détourne immédiatement son regard. Il comprend que quelque chose ne va pas.

PÈRE DE CASSIE

(à Cassie)

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Tu sais que tu peux tout me dire.

Cassie baisse la tête.

La mère de Cassie fait un petit geste de la tête à Cassie en direction du père pour l'encourager à se lancer.

SÉQUENCE 4 : CHAMBRE DE CASSIE. INTÉRIEUR. NUIT

Cassie est allongée dans son lit, elle regarde son instagram. Elle a reçu un message de Louis : "l'emoji du petit singe qui cache ses yeux". Cassie est triste.

Sa mère entre délicatement dans sa chambre.

MÈRE

Tu dors pas ?

Cassie fait non de la tête.

MÈRE

Tu regardes quoi ?

CASSIE

Rien.

Sa mère s'approche d'elle. Cassie pose le téléphone et s'allonge dans son lit. Sa mère s'assoit sur le rebord du lit.

MÈRE

Tu penses encore à cette histoire.

Cassie hoche la tête pour dire oui.

MÈRE

Rappelles toi ce que ton père t'a dit tout à l'heure. Faut pas s'arrêter sur ce genre de détails.

Faut que tu restes concentrée sur tes notes et ton travail. La plus grande réponse que tu puisses donner c'est l'ignorance. Ok ? Si tu réussis dans la vie, là ça sera ta revanche. D'accord ?

Cassie est silencieuse, pensive. Elle ne semble pas convaincue. Sa mère essaie autre chose pour la rassurer.

MÈRE

A cet âge, vous faites tous des blagues pas drôles. Tu en fais aussi des blessantes parfois, tu sais quand tu me dis qu'avec mes turbans je ressemble à un ananas ?

CASSIE

C'est pas pareil.

MÈRE

Ah bon ?

CASSIE

Je ne me moque pas de ta peau mais de tes vêtements.

MÈRE

C'est pareil pour moi, c'est ma culture, ça me blesse.

Cassie se tourne dos à sa mère pour mettre fin à la conversation.

MÈRE

Allez bonne nuit ma chérie, dors bien
Et te formalise pas la dessus.

Sa mère l'embrasse et éteint sa lampe de chevet.

Noir.

SÉQUENCE 5 : RÉFECTOIRE. INTÉRIEUR. JOUR.

Cassie est dans le réfectoire, elle pousse son plateau repas sur les rails et saisit une assiette. Devant elle, Géni fait de même.

Une cuisinière au terminus du self-service distribue les fruits avec des gants. Elle tient dans sa main droite une orange et dans sa gauche une banane. La cuisinière montre à Géni les différents choix qui s'offrent à elle en tenant les fruits à égale distance devant elle.

CUISINIÈRE

Banane ? Orange ?

Géni choisit une orange. C'est au tour de Cassie. La cuisinière lui montre les choix, mais cette fois-ci, propose la banane un tout petit peu plus en avant, comme pour devancer le choix de Cassie.

CUISINIÈRE

Banane, orange ?

Cassie remarque ce petit geste. Elle s'arrête net puis regarde Géni qui est parti s'asseoir.

Petit silence.

CASSIE

Non rien, merci.

Cassie part blessée.

SÉQUENCE 6 : SALLE DE CLASSE. INTÉRIEUR. JOUR

Soan est au tableau. Il pose le feutre. Il vient de finir de résoudre un exercice de Maths. Le prof vérifie son calcul.

PROF DE MATHS

Tu as fait une erreur ?

SOAN

(lassé)

Je sais pas.

PROF DE MATHS

Ben regarde, vérifie.

Soan regarde son calcul.

SOAN

(pressé d'en finir)

Je sais pas, j'en sais rien.

PROF DE MATHS

Bon, retourne à ta place et désigne ton remplaçant.

Le prof de maths écrit quelque chose sur son cahier. En attendant, Soan balaye du regard la classe. Cassie détourne ses yeux pour ne pas croiser son regard.

Soan désigne quelqu'un, il a un sourire en coin.

SOAN

Cassie.

Le prof revient à la classe. Cassie, énervée, lève la main.

PROF DE MATHS

Oui Cassie.

CASSIE

Vous avez dit "désigne ton remplaçant" c'est masculin. Il ne peut pas choisir une fille.

Le prof de maths agacé par ce pinaillage.

PROF DE MATHS

Bon Cassie, on n'est pas ici pour jouer sur les mots. Tu vas au tableau, c'est comme ça, c'est la règle.

Et depuis quand tu rechignes maintenant pour passer ?

Soan contient sa joie. Agacée, Cassie se lève en faisant crisser sa chaise.

GÉNI

(à Cassie discrètement)

"Pour un arabe tu es pas trop algèbre". Dis-lui ça en douce.

Cassie marque un temps d'arrêt face à sa copine, le temps de réaliser ce qu'elle vient de lui dire puis part au tableau angoissée à l'idée de dire cette phrase.

Soan lui tend le feutre et la brosse. Cassie les saisit.

SOAN

(à Cassie à voix basse en partant)

Tiens macaque !

Choquée, Cassie lui fait par réflexe un croche-pieds. Soan trébuche et se rattrape sur les bureaux du premier rang pour ne pas tomber. Il se retourne vers Cassie et la pousse contre le tableau.

SOAN

Non mais qu'est-ce tu fais là !

Tu t'es cru où ?

Cassie riposte pour se défendre en lui mettant un coup de brosse mal assurée. Soan plaque la tête de Cassie contre le tableau blanc. Elle ressemble à un animal prisonnier dans un filet: joues écrasées sur le tableau incapable du moindre mouvement.

SOAN

Tu te prends pour qui là ?

Le prof de maths se lève immédiatement de sa chaise pour les séparer.

PROF DE MATHS

(en criant)

Oh, Oh, Oh mais qu'est-ce qui vous prends là !
Vous arrêtez ça tout de suite !

Soan relâche Cassie et fait un pas en arrière pour s'éloigner d'elle.

SOAN

(en la montrant du doigt)

Non mais c'est elle là, elle me fait une

balayette.

Cassie le regarde éternée sans dire un mot. Elle respire vite. Elle essaie de se remettre de la montée d'adrénaline qu'elle vient d'avoir.

Le prof de maths regarde Cassie étonné de son comportement. Il sent qu'elle est choquée.

PROF DE MATHS

(plus calme mais autoritaire)

Vous prenez vos affaires et on va chez la CPE.
Vite.

Cassie revient à sa place, le souffle rapide, elle prend ses affaires en tremblant.

GÉNI

(à Cassie)

Mais tu es conne où quoi ?
Fallait pas faire ça là.

Cassie l'ignore, incapable de penser à quelque chose d'autre qu'à l'événement qui vient de se produire.

SÉQUENCE 7 : BUREAU DE LA CPE. INTÉRIEUR. JOUR

Cassie et Soan, accompagnés chacun d'un de leurs parents, le père pour Cassie, la mère pour Soan, sont assis face à la CPE qui est derrière son bureau.

La CPE montre le rapport de Cassie qui fait une double page et celui de Soan qui fait à peine une page.

CPE

Bon, va falloir que vous m'expliquiez car il n'y pas grand-chose de raccord entre vos deux rapports.

SOAN

C'est elle, elle m'a fait une balayette parce qu'elle est blasée que j'l'ai choisie.

Cassie ne dit rien, elle baisse la tête, honteuse de son geste.

Les parents sont silencieux. Ils écoutent calmement.

CPE

Cassie était-ce volontaire ce croche-pied ?

CASSIE

Oui

Le père de Cassie affiche un visage très ferme de désapprobation.

CASSIE

Mais c'est parce qu'il m'a insulté.

SOAN

Elle invente.

CPE

Cassie dit que tu l'as insulté de..

La CPE est gênée de dire le mot.

CPE

Cassie tu peux répéter le mot !

CASSIE

"Macaque".

SOAN

Mais j'ai jamais dit ça, c'est une grosse mytho. J'ai dit "Maths ça" pas "macaque".

La CPE relie rapidement la feuille de Soan. Le père de Cassie est nerveux.

CPE

« Mate ça », ça veut dire quoi ?

SOAN

Beh c'était un jeu de mot. Je lui donnais le stylo, c'était un exercice de Maths. Du coup, "Maths ça", pour l'encourager quoi.

Silence.

La CPE réfléchit car elle doute de ses allégations.

CPE

Pourquoi tu ne l'as pas mentionné dans ton rapport ?

SOAN

Je sais pas, c'est pas important. Je croyais qu'elle me faisait une balayette parce qu'elle était blasée que je la choisisse, c'est tout. Alors que je l'ai choisie car je sais qu'elle est forte en Maths. J'en avais marre d'être au tableau, je voulais qu'on passe à autre chose, du coup j'ai choisi Cassie pour qu'elle nous libère.

Soan semble de bonne foi. La CPE se tourne vers Cassie.

CPE

(En s'adressant à elle gentiment)
Cassie, tu es sûr de bien avoir entendu ?

CASSIE

Euh... oui.

SOAN

Non mais demandez au prof de maths et
aux autres de la classe, je sais pas.

Le père de Cassie semble attendre une réponse.
La mère de Soan est immobile.

CPE

(en regardant les parents)
Monsieur Rossiaud n'a rien entendu.

PÈRE DE CASSIE

(très gentil)
Tu es sûr que tu as bien entendu Cassie ? Ça
t'arrive parfois de mal comprendre ?

Cassie n'arrive pas à regarder son père. Elle ne dit rien.
Silence. Le père de Cassie et la CPE commence eux aussi à
douter.

LA MÈRE DE SOAN

(en arabe)
C'est fini ?

Soan lui répond en arabe et traduit à la CPE.

SOAN

Elle demande si c'est fini ?

La CPE se tourne vers la mère de SOAN et lui fait non de la
tête.

CPE

Non pas encore.
(à Soan)
Et pour l'autre insulte? Cassie a mal entendu
aussi ?

SOAN

Quelle autre insulte ?

La CPE n'arrive pas à répéter l'insulte.

CPE

Cassie, tu peux nous dire ce que t'a dit Soan en

cours de français ?

CASSIE

Je me suis trompée dans la prononciation du mot Yacht.

Géni m'a dit que je savais pas parler français et lui m'a dit que c'était normal car j'étais noir.

SOAN

Non mais c'était une blague.

CPE

Une blague ? Tu te rends compte du sens. C'est grave.

SOAN

J'avoue, c'était pas drôle mais je me suis excusé après.

Elle se tourne vers Cassie, étonnée de ne pas avoir lu ça dans son rapport.

CPE

Ah bon !?
Cassie, il s'est excusé ?

CASSIE

Non.

SOAN

Mytho.

Soan prend son portable et montre sa conversation Insta avec Cassie à la CPE. Il y a un petit émoji Mizaru "du singe qui se cache les yeux". Soan le montre aussi au père de Cassie.

La CPE ne comprend pas.

CPE

(étonnée)
Ce sont des excuses ça ?

SOAN

Beh ça veut dire ne "vois pas le mal", "fais pas attention à ce que j'ai dit".

La CPE pousse un soupir d'exaspération. Elle prend la copie de Cassie.

CPE

«Le soir il m'a envoyé un émoji avec un singe pour encore se moquer de mes origines ».

La CPE se tourne vers Soan.

CPE

Tu t'es dit pas dit qu'après "ta blague" que Cassie pouvait prendre mal le fait que tu lui envoies un émoji comme celui-là ?

SOAN

Beh non, pourquoi ?

La CPE est ahuri de sa réponse.

CPE

Tu vois pas pourquoi ?

SOAN

(très innocemment)

Non ?

La CPE ne sait pas comment lui expliquer, le rapport qu'elle fait entre le singe et Cassie.

CPE

Enfin Soan, un singe !

Soan ne semble pas comprendre.

CPE

Tu me prends pour une imbécile là ?

SOAN

Non madame, je vous jure.

La CPE est embêtée. Le père de Cassie qui restait silencieux intervient.

PÈRE DE CASSIE

Soan, les personnes noires sont souvent comparées à des singes.

Soan réalise d'un coup.

SOAN

Olalala, mais vous allez trop loin là. Elle n'entend pas les bonnes choses et maintenant elle en voit des nouvelles. Non mais moi aussi parfois on me traite d'arabe, c'est pas pour ça que je vois le mal partout. Je pourrais très bien dire que c'est parce que je suis arabe que t'arrêtes pas de me regarder dans la cours depuis une semaine.

SOAN

Franchement, vous abusez là, alors que sa meilleure pote lui a dit "tu sais pas parler français ou quoi". Ça peut être vu comme raciste ça aussi, mais à elle on ne lui dit rien ?

La CPE jette un coup d'œil à Cassie qui regarde le sol. Le père remarque son attitude.

CPE

Cassie, les propos de Géni ne t'ont pas choquée ?

CASSIE

(ne sachant plus trop quoi dire)
Beh non, c'est mon amie.

SOAN

Le racisme, c'est du racisme c'est pas si tu es mon ami ou pas. C'est juste qu'elle m'aime pas c'est tout. Si j'avais été son meilleur pote, elle n'aurait rien dit.

La CPE n'est pas indifférente à l'argument. Elle ne sait plus quoi dire et penser. Le père de Cassie est embarrassé par ce silence.

PÈRE DE CASSIE

Cassie, excuse-toi pour le dérangement s'il te plaît !

CASSIE

Mais Papa...

LE PÈRE DE CASSIE

Cassie ! La CPE coupe le père.

CPE

Attendez

Elle reprend son raisonnement.

CPE

Nous sommes ici à la base pour des actes de violence dans l'établissement, nous établirons la part de vérité sur le reste plus tard.

CPE

(en regardant Cassie et Soan)
En attendant, je vais être obligé de vous sanctionner. Ce n'est pas des comportements

que l'on peut tolérer dans l'enceinte de l'établissement. Ok ?

CASSIE ET SOAN

(à l'unisson, très faiblement)
Ok.

CPE

Je vais décider avec l'équipe enseignante et pédagogie de la sanction appropriée. Pour ma part, je plaiderai pour une exclusion en interne avec travaux et devoirs afin que vous réfléchissiez un peu à vos actes.

La CPE se tourne vers la mère de Soan muette depuis le début.

CPE

(en articulant lentement)
Votre fils va être puni.

La mère hoche la tête mais ne comprend pas.

MÈRE DE SOAN

(en arabe, à son fils doucement)
C'est bientôt fini ? Ton père n'aimerait pas qu'on reste trop longtemps avec ces gens.

La mère de Soan pointe de la tête Cassie et son père.

SOAN

(en arabe)
Maman, arrête avec cette mentalité !

La CPE se lève de sa chaise.

CPE

Merci d'être venus, nous vous communiquerons la sanction par pronote.

Le père de Cassie se lève.

PÈRE DE CASSIE

Encore désolé pour ce dérangement, comptez sur moi pour ne plus que ça se reproduise.

Cassie part devant son père tête baissée.

SÉQUENCE 8. SALON MAISON DE CASSIE. INT. JOUR

Cassie est assise sur le canapé du salon, tête baissée. Son

père tourne debout devant elle. Il est très énervé.

PÈRE DE CASSIE

Tu m'as fait honte ! Tu t'entêtes et tu lâches pas alors que ça n'avait aucune cohérence.

CASSIE

Il a menti !

PÈRE DE CASSIE

Arrête maintenant ! Il s'est excusé et toi tu en fais tout un cirque ! Ça sert à quoi ? Hein ?

Cassie ne dit rien.

PÈRE DE CASSIE

A rien ! La seule chose que tu as gagné c'est d'être exclue et de louper des cours. C'est ce que tu veux ? Finir caissière ? Tu ferais mieux de prendre ton destin en main au lieu de faire en permanence la victime et pleurnicher. A partir d'aujourd'hui, tu n'as plus le droit à ton téléphone, tu me le donnes. Allez, vite !

Le père de Cassie lui tend la main pour récupérer le téléphone. Cassie le sort de sa poche et le lui donne.

Le père de Cassie se remet à vitupérer Cassie. Cassie qui est au bord des larmes.

SÉQUENCE 9. COUR DU COLLÈGE. EXT. JOUR.

Cassie est dans la cour de récréation. Elle est déserte. Seuls Soan et Cassie l'occupent, chacun placés à 50 mètres d'intervalle. Tandis que Soan est sur son téléphone, Cassie regarde sa classe qui est en cours, l'air blasé.

La CPE qui les surveillait intervient.

CPE

Allez on rentre,
votre récréation est finie.

Soan range son téléphone, il ne semble pas affecté par la punition, au contraire de Cassie. Les deux se mettent en marche et rentrent. Cassie traîne les pieds .

SEQ 10. COULOIR COLLÈGE. EXT. JOUR

Cassie et Soan passent le balai dans un couloir. Tout est

propre.

La sonnerie retentit. Les élèves sortent des classes. Cassie se met sur le côté pour les laisser passer. Quelqu'un lui jette un papier juste à côté de sa pelle et de son balai. Cassie est perturbé par le geste. La vague d'élèves a fini de passer. Cassie regarde Soan. Personne ne lui a rien jeté.

CPE

Cassie tu ramasses le papier, et vous me suivez dans mon bureau.

Cassie ramasse le papier à contre cœur, et le met dans le sac poubelle qu'elle tient à la main. Elle contient sa rage.

Soan a un petit sourire moqueur.

SEQ 11. BUREAU DE LA CPE. INT. JOUR

Cassie est dans le bureau de la CPE sur un bureau face au mur. Elle est penchée sur sa copie. Derrière elle, Soan fait de même face à l'autre mur.

Tout le monde travaille de manière studieuse dans la pièce.

SOAN

(en se retournant vers la CPE)
Madame, je peux aller aux toilettes ?

La CPE lève la tête et regarde Soan. Comme à son habitude, il a un sourire en coin.

CPE

Je t'accompagne.

Soan et la CPE se lèvent, passent derrière Cassie, très concentrée sur sa copie et quittent le bureau en refermant la porte.

Cassie lève la tête de sa copie et regarde la porte du bureau de la CPE : elle est close. Cassie réfléchit puis se lève et va fermer à clef la porte du bureau de la CPE. Elle reste immobile comme paralysée par l'acte de folie qu'elle vient de faire. Puis, fébrile, Cassie va derrière le bureau de la CPE, jette un coup d'œil par la fenêtre : personne, et s'assoit sur la chaise de la CPE. Cassie attrape le micro d'annonces du collègue qui trône sur le bureau et l'approche de sa bouche.

Cassie reprend son souffle et tente de calmer son stress en fermant les yeux.

Elle appuie sur le bouton rouge.

Après quelques secondes de silence, elle se met à parler.

CASSIE

J'ai décidé de vous parler plutôt que rien, plutôt que de rester la comme ça, à jamais dans le silence.

La voix de Cassie retentit dans les haut-parleurs de l'école. Dans le cours de français, les élèves et la professeure s'arrêtent de parler pour écouter Cassie.

Cassie, elle, est très calme derrière le micro.

CASSIE

Le silence, j'ai essayé mais ça n'a rien donné, il m'a même enfoncé un peu plus dans la tristesse et le chagrin. Pour être honnête, il m'a dévasté car il est plein d'images et de souvenirs désagréables, impossibles à chasser.

Soan et la CPE sont immobiles dans le couloir en train d'écouter Cassie. La CPE regarde Soan qui baisse la tête.

Et puis, à garder le silence on se défend pas, les attaques et les insultes n'en sont que plus blessantes.

Géni sort son téléphone et enregistre les haut-parleurs.

CASSIE

Alors j'ai essayé les mots, j'ai tenté d'en parler autour de moi mais ça n'a rien changé. J'avais l'impression de parler en silence et d'entendre le bruit assourdissant du vide en écho.

Cette année, pour la première fois, j'ai vu que j'étais noire. Pas le noir qu'on porte sur les vêtements et qu'on peut enlever le soir, pas le noir qui tapissent les feuilles blanches des livres mais le noir des esclaves, celui du goudron, celui qu'on salit et qu'on traîne dans la boue.

Je ne l'avais pas vu dans le miroir mais je l'ai trouvé dans vos yeux, à vos remarques, vos soi-disant blagues, vos moqueries et vos sous-entendus. Moi, Cassie, noire.

Le titre apparaît comme un coup de poing à l'écran :

MOI, NOIRE.

FIN

Revers

Écrit par:

Elliot TAHIR

Aubin CULE-PRECIGOUT

Sam ROBERT

Élèves au lycée Léonard Limosin, LIMOGES (87)

en autonomie

Accompagnés dans l'écriture par Emma LE BAIL

Résumé

Dans un monde parallèle et cauchemardesque, la société est dominée par les Opares. Ils persécutent sans motif apparent les Ninmans considérés comme inférieurs. Kiham, un adolescent Ninman, est plongé dans une intrigue initiatique très sombre et violente. Entre injustice et vengeance impétueuse, Kiham réussira-t-il à s'en sortir ?

SCÈNE 1 : INT-BUREAU-CHEZ ELLIOT-JOUR

Elliot Sam et Aubin, trois amis lycéens à la peau blanche, sont assis autour d'un bureau.

Ils ne parlent pas, le regard concentré.

Un ordinateur est ouvert : une page vierge y est affichée avec comme titre : "Scénario de court métrage".

Un temps.

Elliot défige son regard, il semble hésitant, prêt à dire quelque chose.

Il se résigne et se reconcentre, le regard dans le vide.

Aucun bruit.

SAM

On le fait sur quel thème déjà ?

ELLIOT

Sur le racisme.

Un temps.

Elliot sort de son sac une pochette d'où il extrait des articles de journaux sur George Floyd, Serena et Venus Williams, Martin Luther King, Rosa Parks, Ruby Bridges, Tommie Smith et John Carlos, le mouvement "Black LivesMatter" et une photo de Aubin enfant avec son Grand-père.

Il les pose en les éparpillant sur la table.

Un temps.

AUBIN

(regardant les articles)

Hé ! Comment tu as fait pour avoir une photo de mon grand-père?!

ELLIOT

(le regard malicieux)

J'ai mes sources.

SAM

Attends attends, ton grand-père il est noi... !?

Noir

CARTON SUR FOND NOIR

Il était une fois un monde cauchemardesque parallèle au nôtre...

Une société fracturée en deux groupes bien distincts :

Les NINMANS: Personnes aux cheveux noirs, inférieurs.

Les OPARES: Personnes aux cheveux argentés, supérieurs.

Noir

SCÈNE 2 : INT-BUS-FIN DE JOURNÉE

Kiham, un adolescent Ninman, et son père sont dans un bus, le regard vide/fatigué. Ils regardent à travers la vitre, debout et adossés.

Les Opares, de tous âges, sont assis tandis que les Ninmans, de tous âges, sont debout.

Une étiquette sur les sièges indique « Opares seulement ».

Le bus s'arrête.

Un groupe de 3 Opares composé de deux jeunes d'une vingtaine d'années (1 et 2) et d'un adulte (3), plus imposant, y entre. Ils ont une allure robuste, l'air autoritaire, ils monopolisent l'attention.

L'Opare 3 est armé d'un pistolet à la ceinture et mène le groupe : les deux autres le suivent. Ils se déplacent jusqu'aux sièges.

Ils propulsent au sol de manière très violente un malheureux enfant Ninman qui a eu l'inconscience de s'asseoir. Le groupe d'Opares prend sa place.

Sonné et terrifié, l'enfant rejoint le fond du bus à toute allure où il s'assoit par terre en boule, il pleure.

Kihamet son père fixent avec froideur le groupe d'Opares assis.

Les Opares leur répondent d'un regard provocateur teinté de moquerie.

Le bus s'arrête, Kiham et son père descendent.

Le groupe s'échange des regards. Par un hochement de tête, ils se décident à descendre à leur tour.

SCÈNE 3 : EXT-RUE-FIN DE JOURNÉE

Kihamet son Père sont déjà en train de s'éloigner.

OPARE 3

Hé vous là-bas !

PÈRE DE KIHAM

(s'adressant à Kiham)

Te retourne pas.

Ils continuent de marcher le regard vers le sol.

Un temps.

OPARE 3

(criant)

Mais regardez-moi ces putains de Ninmans ! Fais gaffe à ton fils ! Il se pourrait bien que je l'accroche au mur de mon salon.

Les Opares rient.

Son père s'arrête net, c'était la provocation de trop, il serre les poings.

PÈRE DE KIHAM

(tout bas, irrité)

Rentre à la maison.

KIHAM

Papa...

PÈRE DE KIHAM

Kiham, fais ce que je te dis.

Kiham s'exécute et presse le pas.

Son père se retourne en direction du groupe qui continue à rire. En colère, il remonte son regard à leur hauteur. Il marche résolument vers eux.

Noir

SCÈNE 4 : INT-CHEZ KIHAM-NUIT

Petit appartement en mauvais état.

Kiham est réveillé par un claquement de porte d'entrée. Il entrouvre la porte de sa chambre et jette un coup d'œil discret. Il voit son père boitant, couvert de sang avec le

visage enflé. Ayant du mal à respirer, son père produit un son aigu.

Noir

SCÈNE 5 : INT-BUS-FINDE JOURNÉE

Au fond du bus, Kihamest debout et adossé contre la vitre. Il regarde par la fenêtre, l'air absent.

Le bus s'arrête.

Kiham a le dos tourné quand le groupe d'Opares entre. En voyant Kiham, ils se mettent à rire.

Kiham ferme les yeux et souffle.

Les Opares prennent leurs places assises.

Pendant le trajet, Kiham évite tout contact visuel, ce qui n'est pas le cas pour eux.

Un temps.

Le bus s'arrête.

Kiham descend du bus. Il remarque que les Opares font de même.

SCÈNE 6 : EXT-RUELLES-CRÉPUSCULE

La respiration de Kihams'emballe, il est terrifié, il est suivi.

Il presse le pas, trotte, court, il prend la fuite, toujours poursuivi par le groupe.

Il passe par une multitude de ruelles sombres. Il les sème facilement.

SCÈNE 7 : INT-HANGAR ABANDONNÉ-NUIT

Kiham se réfugie à l'intérieur d'un bâtiment abandonné mais réalise tragiquement que le lieu est une impasse.

Les Opares le rattrapent, le jettent à terre. Ils le rouent de coups très violemment et ricanent comme s'ils pratiquaient un loisir.

OPARE 2

Sale merde !

Kiham gémit de douleur.

OPARE 1

(ironiquement)

Il est où papa ? Je le vois pas !

Les Opares s'esclaffent.

La vision de Kihamse floute. Il perd connaissance sous une pluie de coups.

Noir

SCÈNE 8 : INT-HANGAR ABANDONNÉ-NUIT

Plus tard.

Kihamse réveille brusquement, couvert de sang, toujours au même endroit : Les Opares ont disparu.

Hagard, il se lève, il souffre et a du mal à marcher. Il tousse et a du mal à respirer.

Il commence à sortir du hangar mais entend un bruit sourd, derrière lui, dans la pénombre. Il s'arrête, se retourne lentement.

Tension générée par la musique du film.

Dans l'arrière-plan flou, on distingue un objet blanc posé au sol.

Kiham s'approche, le ramasse : c'est un masque blanc. Il a l'air un peu surpris et mal à l'aise.

Atmosphère surnaturelle générée par le son.

Kiham observe le masque longuement et le range dans son sac.

Noir

SCÈNE 9 : INT-CHEZ KIHAM-NUIT

Devant un miroir, Kiham se regarde longuement en appliquant une poche de glaçons sur son visage et ses nombreuses plaies.

Dans l'arrière-plan flou, on distingue le masque posé sur un meuble.

Kiham tourne la tête très légèrement dans sa direction.

Le premier plan où se situe Kiham se floute tandis que l'arrière-plan est désormais net.

Kiham prend le masque et l'observe. À l'instant où il l'essaye, la lumière se met à crépiter puis s'éteint pendant une fraction de seconde.

La lumière se rallume.

Kiham se regarde dans le miroir et se rend compte que ses cheveux sont devenus argentés, ses plaies ont disparu.

Il pousse un cri.

Son père entre dans la pièce et voit Kiham en Opère.

PÈRE DE KIHAM

Qu'est-ce que vous faites chez moi ?! Vous êtes qui ?!

Avant même que Kiham puisse répondre, son père saisit une bouteille en verre et s'avance vers lui dans l'intention de le frapper.

KIHAM

(en panique, recroquevillé, levant les bras)
C'est moi, c'est moi Papa ! Regarde.

Kiham commence à enlever son masque.

La lumière crépite à nouveau.

Kiham retrouve son apparence.

PÈRE DE KIHAM

(stupéfait)

Kiham ! Mais qu'est-ce qui se passe putain?

Son père inspecte les multiples plaies que Kiham a sur son visage en le tenant par le menton.

PÈRE DE KIHAM

Qui t'a fait ça ?!

Kiham dégage sa main et jette un regard noir à son père. Il s'en va, sans donner de réponse.

PÈRE DE KIHAM

C'est encore ces salauds ?!

Claquement de porte.

Noir.

SCÈNE 10 : INT-CHAMBRE KIHAM-NUIT

Kiham est assis sur son lit, dans le noir.

Il a le masque dans les mains et l'observe, songeur.

Noir

SCÈNE 11 : INT-CHAMBRE KIHAM-NUIT

Plus tard. Kiham dans un demi-sommeil, bouge beaucoup, transpire.

Gros plan d'une ampoule qui crépite.

Kiham dort, se retourne sur son lit.

Gros plan sur le masque posé au sol.

Flash-back du groupe d'Opares qui le frappent.

Kiham se réveille en sursaut. Il allume sa lampe de chevet et se lève. Il marche dans sa chambre en réfléchissant.

Il s'arrête, se passe les mains dans les cheveux et ouvre la porte de sa chambre.

SCÈNE 12 : INT-CHEZ KIHAM-NUIT

Kiham traverse la pièce principale dans l'obscurité.

Son père dort profondément sur le canapé. Il se dirige vers lui à pas de loup et hésite un moment. Il fouille avec beaucoup de précaution la poche de son père, par crainte de le réveiller. Son père fait un mouvement brusque. Kiham sursaute en silence, son père dort toujours.

Il attend quelques secondes et parvient à saisir un trousseau de clefs de la poche de son père.

Il retraverse la salle pour revenir dans sa chambre.

SCÈNE 13 : INT-CHAMBRE KIHAM-NUIT

Kiham s'assoit sur son lit.

Il pose les clefs sur sa table de chevet, à côté de la lampe toujours allumée.

On peut voir une étiquette avec un logo et l'inscription "atelier" accrochée au trousseau.

Il regarde le masque posé à même le sol, pensif.

SCÈNE 14 : EXT-RUE-NUIT

On voit à travers une fenêtre de la lumière grésiller.

Noir

SCÈNE 15 : INT-BUS-FIN DEJOURNÉE

Kiham rentre dans son bus habituel, mais cette fois en portant le masque. Il porte un blouson noir.

LE CHAUFFEUR

Bonjour jeune homme.

Kiham hoche la tête en guise de réponse et s'assoit, mal à l'aise. À son plus grand soulagement, personne ne lui fait de remarque. Il joue avec le trousseau de clefs dans la main.

Un temps.

Le bus s'arrête.

Le groupe d'Opares qui l'a agressé rentre.

Ils s'assoient devant Kiham, sans remarquer sa présence ni le regarder.

Le petit garçon Ninman qu'ils avaient persécuté précédemment fait son entrée. Il se fait pousser violemment vers l'arrière du bus par le groupe d'Opares qui rient.

Un temps.

Le petit garçon regarde Kiham comme s'il l'avait déjà vu auparavant. Il essaie de le reconnaître.

Voyant que le bus va bientôt s'arrêter à nouveau, Kiham met son doigt devant sa bouche pour symboliser "chut" en direction du petit garçon.

Le bus s'arrête.

Kiham remet les clefs dans sa poche. Il enlève son masque après s'être assuré que personne ne le regarde à part le petit garçon. Kiham redevient Ninman sous le regard ébahi du petit garçon.

Kiham range son masque dans son sac et se lève. Il se déplace vers le groupe d'Opares.

Il frappe le plus âgé au visage.

OPARE 3

(agressif)

Hé !

SCÈNE 16 : EXT-AUTRES RUELLES-CRÉPUSCULE

Kiham sort du bus en courant. Il est poursuivi par le groupe en colère.

OPARE 3

Chopez-le !

Kiham se faufile dans différentes rues. Comme la première fois, il les sème facilement.

SCÈNE 17 : EXT-RUELLE ATELIER-CRÉPUSCULE

Kiham s'arrête devant une porte sur laquelle figure en gros le même logo que sur son trousseau de clef. Il sort les clefs de sa poche, les insère dans la serrure et la déverrouille d'un tour de clefs. Il les range dans sa poche sans se rendre compte que l'étiquette dépasse.

Sur ses gardes, il remet son masque.

Il retourne son blouson dont l'envers est blanc et jette son sac vide par-dessus un mur.

Il prend une grande inspiration et se met à marcher en direction du groupe qui arrive enfin à sa hauteur.

Le groupe d'Opares s'arrête et se demande quelle direction prendre.

Ils voient Kiham.

OPARE 2

(essoufflé)

Hé toi !

Kiham semble effrayé.

OPARE 2

(s'adressant à Kiham)

Dis t'aurais pas vu un Ninman avec un blouson noir !?

KIHAM

Ouais, pourquoi ?

OPARE 1

Une affaire... Dis-nous où il est passé cet enfoiré !

OPARE 3

Race impure !

Il crache au sol.

KIHAM

Il s'est caché dans un bâtiment.

OPARE 2

(fou d'impatience)

Quel bâtiment ?!

KIHAM

(indiquant la porte)

C'est par là-bas, suivez-moi.

Les Opares hésitent puis se résignent à le suivre.

OPARE 3

T'es qui ?!

KIHAM

(mystérieux)

Quelqu'un qui vous indique le droit chemin.

Un temps.

Kiham marche, concentré, en direction de la porte en question.

Il est toujours suivi par le groupe qui s'interroge.

Puis Kiham s'arrête et leur fait face à un demi-mètre d'eux.

KIHAM

Je l'ai vu se cacher derrière cette porte.

A cet instant, un des Opares remarque le logo du trousseau de clefs dépasser de la poche de Kiham. Il fait rapidement le rapprochement avec celui, semblable, présent sur la porte.

L'Opare s'avance vers lui, laissant les deux autres en retrait.

OPARE 3

(chuchotant)

C'est quoi ça ? TskTskTsk. T'essaierais pas de nous la faire à l'envers ?

Kiham est étonné et pris au dépourvu sans pouvoir répliquer.

L'Opare continue à avancer vers lui en le poussant violemment. Il lui met une gifle du revers de la main.

Le masque de Kiham tombe au sol au ralenti. Il redevient Ninman.

Les Opares, surpris, voient apparaître devant eux la supercherie. Ils regardent attentivement le masque au sol. Court délai de réalisation.

Kiham, effrayé, profite de cette diversion pour saisir d'un élan le pistolet de la poche de l'Opare et lui tire dessus.

Le corps de l'Opare s'abat par terre.

Les deux autres se ruent vers lui.

Kiham tue le premier d'un coup de feu mais le second le désarme en lui assénant un coup.

Le pistolet atterrit deux mètres plus loin.

Kiham et l'Opare se battent à mains nues. Un uppercut fait basculer Kiham au sol. Il se fait frapper au visage à maintes reprises, chaque coup le faisant saigner davantage. Il sent qu'il n'est pas loin de perdre connaissance.

Effet sourd au niveau du son.

Kiham, dans une tentative désespérée, cherche avec sa main n'importe quoi pouvant être utilisé comme arme. Il saisit de la poussière sableuse traînant par terre et la projette au visage de l'Opare. Celui-ci crie de douleur, porte ses mains à son visage et cesse de frapper Kiham.

Kiham se dégage et se déplace à quatre pattes, difficilement, vers le pistolet. L'Opare le voit et se jette sur lui pour l'en empêcher mais Kiham saisit l'arme au dernier instant et tire dans la tête de l'Opare, projetant du sang sur son visage.

Le corps tombe sur Kiham qui se dégage à temps.

Plus de bruit.

Kiham est très essoufflé.

Un temps.

Il reste au sol et réalise ce qu'il vient de faire, devant cette vision d'horreur de corps inanimés.

Kiham est pris d'une crise d'angoisse, sa respiration s'emballe. Il est terrorisé et désespéré. Il se met en boule, les mains sur son visage.

Un temps.

Il entend un bruit de crépitement et regarde en direction du masque tombé à terre à deux mètres de lui : le masque tremble de plus en plus fort.

Un flash lumineux blanc envahit l'écran et éblouit Kiham.

SCÈNE 18 : INT-HANGAR ABANDONNÉ-NUIT

Kiham se retrouve dans le lieu initial où il s'est fait battre par le groupe d'Opares, couvert de son propre sang.

Il est toujours sous le choc. Il regarde ses mains, s'examine et se relève en souffrant.

Soudain son regard se fixe sur un objet au sol à quelques mètres. Il se dirige vers lui, de manière oblique, en boitant.

Il continue à le fixer, c'est le masque blanc.

Kiham le regarde longuement de manière hésitante. Il hoche la tête puis se résigne : il le lance dans la direction opposée à la sortie.

Kiham sort du hangar, l'air déterminé.

Noir

Le titre "**REVERS**" apparaît à l'image.

SCÈNE 19 : INT-CHEZ ELLIOT-JOUR

Sam et Aubin sont assis autour du même bureau.

Elliot est debout.

Un temps.

ELLIOT

(s'adressant à Sam et Aubin)

Alors vous en pensez qu... ?!

Noir

De nombreuses photographies se succèdent à toute vitesse :
Martin Luther King, Rosa Parks, Ruby Bridges, Tommie Smith et
John Carlos, Serena et Venus Williams.

Puis des extraits très brefs, de la victoire de Serena
Williams à l'US Open en 2000, d'une manifestation du mouvement
Black Lives Matter" et de la mort de George Floyd.

Noir

FIN

Gindou Cinéma

Le bourg 46250 Gindou
accueil@gindoucinema.org
Tél. : 05 65 22 89 99

www.goutdesautres.fr
www.gindoucinema.org

Opération soutenue par :



En partenariat avec :



Avec la participation des Rectorats de Bordeaux, Limoges, Montpellier, Poitiers et Toulouse